

Angéologie

L'Eglise primitive vivait très fortement dans la compagnie des anges. Le moyen-âge s'en est éloigné. Dans la Bible et chez les Pères, il y a une très riche littérature angélique. L'être humain n'est jamais seul, il y a toujours autour de chaque humain une proportion de 9 anges, et chaque ange est 9 fois plus grand que tout le visible. Le monde spirituel est plus vaste que le monde matériel.

Grégoire le Sinaïte disait : « Notre esprit est comme un océan sur lequel flotte la coquille de notre corps ». L'ascèse nous est donnée pour que notre corps devienne plus subtil et pour que nous prenions conscience de la réalité de l'esprit. Mais à notre époque, plus psychique que spirituel, l'homme, inconsciemment, limite l'esprit et donne au corps une importance démesurée.

« L'ange de la poussière balayée par la ménagère est plus vaste que le système solaire » disait Briantchaninov, L'ange est un esprit, et l'esprit est un mouvement vers Dieu. Et la terre est matière, et la matière est un intermédiaire au-dessus du néant. Et l'enfer est un mouvement vers le néant.

Les noms et la nature des anges

L'ange est un esprit qui vient de la nature indépendamment des formes. Et son nom « ange » signifie qu'il est messenger, ambassadeur, transmetteur, subordonné « au service de ». Mais il a d'autres noms : cieux, armées célestes, soldat. Quand nous disons « Notre Père qui est aux cieux... », cela veut dire : « Notre Père qui est dans les cieux, qui est entouré de Séraphins, Chérubins et de toute l'armée céleste... ».

Vent, esprit, souffle, astre, lumière et feu (eau et terre ne sont jamais employées pour les anges) servent à les désigner. Sur le plan de l'expérience, ces mots restituent une certaine réalité. Les choses visibles sont le langage des choses invisibles.

Une particularité essentielle de l'esprit, et de l'ange tout particulièrement, est d'être totalement dépouillé du « Moi ». Les Pères le définissent par ces mots : « Pour toi... ». La joie d'un ange est la joie d'un autre. L'Archange Michel veut dire « Rien que Dieu ». Cela fait une nature totalement transparente que traversent la volonté et la grâce divines. Volontairement et

librement, l'ange s'efface. Il ne montre pas sa puissance, il n'en profite pas, et n'agit qu'en obéissance à Dieu. Sa nature est celle d'un mouvement immuable. Mouvement, parce que l'esprit est libre, immuable parce qu'il se donne. En contemplant l'ange, nous voyons Dieu par transparence.

L'humanité, par nature est androgyne (Adam), et elle a le pouvoir de séparation et d'harmonie conciliaire. Les anges, par nature, sont multiples, mais ils ne peuvent être comptés, ils sont sans nombre. Dans leur nature, ils ne sont pas unies, Dieu seul est leur unité, ce sont des personnes pures.

Certains Pères disent que les anges sont incorporels, d'autres, qu'ils ont un corps subtil. Si l'on compare l'ange à l'homme, il est incorporel. Si l'on creuse, l'on voit que l'esprit et une matière extrêmement subtile. La matière est toujours unie à l'esprit et l'esprit unie à une matière subtile. Les anges ne sont pas des purs esprits. Ils sont remplis de Dieu mais sont tout de même des créatures. L'ange a une limite, Dieu seul est illimité, et Dieu est au-dessus de l'état de pur esprit.

Les serviteurs : les anges

La confusion entre la personne et l'individu est très grave. On peut accumuler les traits physiques et caractériels, déceler quelques qualités profondes, on peut saisir les traces de la vie et de la destinée. Pour cela, c'est l'individu, et il le partage avec d'autres. Ce qu'il y a d'original est la combinaison des choses.

Dans l'humanité, ce qui distingue un individu des autres, ce sont les rapports entre les éléments généraux. Cet être se distinguera des autres, par un petit point, qui est le rapport unique, en lui-même, et chaque rapport unique qu'il entretient avec les autres.

On dit que la personne, c'est la conscience. Mais la conscience peut être aussi bien collective qu'individuelle. La personne ne doit pas être définie par des qualités. Ce qui pourrait la définir est son attitude libre, ontologique, d'un être vis-à-vis d'un autre : « Toi..., vous.. ».

Dans la vie du Christ, se précise la notion d'hypostase. Mais l'homme qui vit confusément dans la nature, est un « type » d'être en général. Il dit : « Moi, j'ai faim, je souffre, .. ». Le Christ, quant à Lui, dit : « Mon âme souffre, mon esprit est ravi de joie,...Seigneur, je te

remets mon esprit... ». Toutes ces choses qui caractérisent l'individu, et même notre esprit, ce n'est pas la personne, puisque même notre esprit nous pouvons le remettre à Dieu.

On dit : « Moi, je pense... », et pourtant ce n'est pas quelque chose qui m'est propre, c'est une pensée que j'ai accueillie et que je partage, ou que je peux partager avec d'autres. On peut prendre des pensées qui appartiennent à d'autres. L'erreur est de croire individuelle une pensée collective.

La Personne

Notre Seigneur Jésus Christ était Dieu parfait et Homme parfait, et complet. Il avait deux volontés, divine et humaine. Alors pourquoi n'y a-t-il pas en lui deux personnes ? La Personne n'est pas quelque chose d'objectif, elle est le « Je » avant le « je », et elle ne se définit que par rapport aux autres personnes.

La « personne » est ce qui n'est pas objectif, qui ne participe pas de la nature, ce qui ne se partage pas avec les autres. La personne peut dire : « Mon âme, mon corps, mon esprit, mais elle-même échappe à toute objectivation.

L'individu, n'est pas libéré de l'idée de propriété, la personne est le dépouillement de la propriété. La propriété est collective, et la personne libre et responsable apparaît dans le communisme ontologique et primordial de l'unique nature. Et l'esprit est éternel mouvement vers la personnification. Et la personnification du monde ne consiste surtout pas en une individualisation du monde.

Précisément, l'instinct du monde angélique, c'est la distinction, la personnification, le service. Mais tandis que les Hommes sont très unis du côté de la nature, ce qui unit les anges, c'est uniquement la nature divine qui habite en eux. Les anges sont des personnes pures, unies seulement par la Volonté divine, par la grâce divine, par la manifestation divine. L'ange est totalement au service de Dieu.

C'est le diable qui a brisé l'obéissance et a perdu cette participation divine. Et comme il devait s'accrocher à quelque chose pour emplir sa nature, il lui a bien fallu vivre en parasite des hommes. Il a voulu être prince du monde, mais comme il n'est pas de nature corporelle, tout en mangeant le monde, il ne peut être dans le monde. Et ne voulant pas se soumettre et accepter sa condition présente, il est resté destructeur et révolté.

Les anges dans la Bible

Il est peu question des anges dans la Genèse. Ils sont nommés au premier verset : « Au début, Dieu créa le Ciel et la terre », et plus rien jusqu'au chérubin placé à la porte du Paradis qui tient l'épée flamboyante. La Genèse ne parle pas non plus de la chute des anges.

Pourquoi ce manque ? L'enseignement de l'Eglise ne dévoile une vérité qu'en poursuivant un but, et non pour satisfaire une curiosité. La Genèse parlera peu du destin des anges, des animaux, des végétaux, des minéraux, car elle a un but, l'homme, et tout est dit par rapport à l'homme, et toute la Bible est écrite selon un plan sotériologique. Cieux, Shamaïm, est un mot hébreu composé des lettres Shin et Mem. La lettre shin, dans sa forme la plus rustique, ressemble à une onde lumineuse, et dans sa forme la plus élaborée, à un trident de flamme. La racine du mot *Shamaïm* se retrouve dans les noms de Samuel (Dieu exauce), de Siméon (a été entendu), et dans Schéma Israël (écoute Israël).

Pour l'âme hébraïque, le ciel, la prière exaucée, l'obéissance sont une même notion. Le ciel n'est pas la voûte céleste mais un ciel ouvert à Dieu, une écoute et une prière. Une âme est élevée ou basse selon qu'elle accepte ou pas le mouvement rapide d'élévation et l'attirance vers Dieu. Il y a une concordance organique entre « élevons nos cœur », que l'on entend dans la liturgie, et le mouvement de l'âme vers Dieu. Jacob découvre l'Echelle Sainte, Jésus s'élève corporellement au Ciel.

Il y a un fait qui a marqué notre monde, c'est la chute des démons. Cela a été montré par les prophètes Isaïe, Jacob et les Evangiles.

La Kénosis

Il y a un fait qui a marqué notre monde, c'est la chute des démons. Cela a été montré par les prophètes Isaïe, Jacob et les Evangiles.

« Kénosis » : C'est le dépouillement de Dieu. Lorsque Dieu dit aux anges qu'il veut conquérir le monde par Son humiliation et non pas Sa splendeur, et que l'être des êtres est dans le dépouillement et l'humiliation Satanael n'accepte pas et propose d'aller à la place du Fils. Satanael ne peut supporter la Croix qui est le noyau de la chute satanique et qui est le symbole de l'humiliation. Et à l'opposé de cet orgueil (satanique), il y a l'amour de Dieu le Père qui a sacrifié Son Fils pour le monde, car le plus grand amour, c'est donner ce que l'on aime plus.

Saint Grégoire donnera cette définition : « Un saint, c'est la descente vers le Haut, Satan, c'est la montée vers le bas ».

Peut-on définir l'amour ? Dépouillement, abnégation, limitation de soi pour un autre,...kénosis. Notre Dieu est comme une coupe débordante. Tout est en lui « pour un autre » et « rien pour moi ».

Dans la Divine Trinité, le Père dit : « Toi, mon Fils, et Lui mon Esprit ». il ne dit pas : « Je suis le Père ». Et le Fils dit : « mon Père et Son Esprit ». et l'Esprit dit : « Le Père et le Fils ». le Christ tout en étant souverain, se place en serviteur : « Je ne fais pas ma volonté mais celle de mon Père, ...Je suis venu apporter l'Esprit sur la terre ».

L'Esprit Saint est le souffle du Père et l'Esprit du Fils. Le Père manifeste par le Verbe et rayonne par l'Esprit. Dieu n'a pas créé le monde pour être glorifié, mais pour qu'un autre grandisse en lui, et devienne dieu, pour que le Fils soit le cœur du monde, pour que l'Esprit soit le Souffle du monde.

Ce qui est au-dessus de la gloire, c'est l'amour. Ce qui est au-dessous, c'est la haine métaphysique, haine contre quelque chose pour sauver le « Moi », un « moi » qui se défend. Satan a vu l'amour et ne l'a pas accepté. Il n'a pas fait abnégation de Son effet splendide. Il n'a pas pu être « pour les autres ». Satan s'est cru au-dessus des autres. Satan a dit à Dieu : « Tu es trop beau, ne te souille pas, je veux servir Dieu splendide ».

Il y a dans le monde un genre de piété qui est satanique et qui va jusqu'au meurtre en voulant défendre le sacré et la sainteté. C'est la peur de souiller qui tue l'amour. Mais le mystère qui est derrière le sacré, c'est l'amour, et par amour le Christ est mort sur la Croix.

Tremblement, terreur spirituelle, les anges tremblent devant Dieu, c'est bien, mais pas de négation de l'amour, pas de raideur, pas de mépris. Nous aurions pu rester dans un monde ne connaissant que la beauté et la grandeur, mais derrière Satan, un ange, Michel, est monté et a accepté de servir la poussière, le néant. Il a dit : « Rien que Dieu », et il est devenu obéissant à Dieu. Alors naquirent deux attitudes spirituelles : ceux qui l'aiment avec orgueil, et les obéissants.

Etre comme Dieu

Le premier mouvement du malin, c'est « être comme Dieu », mouvement magnifique qui peut conduire à l'aventure de Satan ou de Michel. La vraie chute, n'est pas en bas, mais en haut, et plus elle est haute et plus elle est profonde. Une élévation trop rapide est mauvaise, s'il n'y a pas l'humilité – ici, entre en jeu les épreuves. Mais la tragédie du monde angélique n'avait pas été imposée par Dieu. Parmi les anges, les uns ont suivi Satan dans son initiative de révolte, les autres, ont suivi Michel dans son initiative d'obéissance.

« Dieu vengeur », c'est le langage du Prince de ce monde. Jean Baptiste résume tout l'Ancien Testament : « Il faut que je diminue, et que le Christ grandisse ». Celui qui s'abaisse est élevé, celui qui s'élève est abaissé. Cela ne veut pas dire qu'il faille renoncer à s'élever vers Dieu, mais cela veut dire que l'on risque de tomber. Quand on est jeune, il ne faut pas craindre de s'élever, quand on est vieux, il faut s'humilier. Le danger n'est pas dans l'élévation en elle-même, mais dans l'absence du mot « toi ».

La prière la plus simple, c'est « tu... ». L'évêque Nikon priait dans le désert, il parlait avec les anges, et vivait avec Dieu. De cette manière, il acquérait des connaissances sublimes. Un jour, un ange de ténèbres est venu lui dire « tu peux cesser de prier, contemple ». Il a perdu le « toi », le « tu », et le diable a pris son âme, mais par la suite, il fut sauvé.

Le sens de la lutte

Où est Dieu, si la guerre existe ? Quel est le sens de la guerre angélique et terrestre ? Nos guerres d'ici-bas sont-elles le reflet de la guerre angélique ?

La guerre est intimement liée à Satan. Alors qu'elle est la place de Michel par rapport à Satan ? Il est souvent appelé Archistratège. On doit lire les textes qui parlent de Saint Michel et l'on doit savoir que la guerre ici-bas, est le reflet de l'unique guerre. Le problème de la guerre n'est pas un problème théologique mais angéologique.

Trois textes, le livre de Daniel (10,12-21), l'épître de Jude (1,9), le livre de l'Apocalypse (12,7-9), nous parle de la fin des temps et de l'Archange Michel. Daniel à la vision eschatologique et céleste de l'homme de splendeur qui lui parle des temps à venir. Jude exhorte les fidèles à combattre pour la foi, et nous révèle que même Michel n'ose porter un jugement injurieux contre Satan. L'apocalypse donne le récit de la guerre dans le ciel « Celui qui nous accusait devant Dieu, jour et nuit, fut précipité sur la terre ».

D'après le prophète Daniel, Michel Archange est l'ange du peuple d'Israël, et il dispute la victoire avec les anges de Perse et de Javan. Perse signifie « division » ou « dualisme », et Javan « tristesse » ou « angoisse ». Et Cyrus, c'est Kyrios, Seigneur, non seulement des peuples mais des problèmes éternels.

Michel Archange apparaît surtout à l'époque de la détresse de la fin des temps. Il met la guerre contre le dualisme et contre l'angoisse qui ne peut concevoir aucune victoire. A-t-il battu Satan avant la création de l'homme ? Ou à la fin des temps ? En fait, la bataille est permanente. Le temps des anges est le temps de l'esprit, et ce combat est au commencement, mais pour nous, il se situe à la fin. Ce sont deux temps différents.

Dans l'office liturgique, nous vivons tous chaque jour toute l'histoire de l'humanité. Les textes qui se rapportent à l'Archange Michel posent un problème essentiel : lutte, bataille ? Pourquoi ? Pourquoi Dieu n'est-il pas seulement un Dieu d'harmonie ?

Dans la lutte universelle, il ne faut pas seulement voir la convoitise du diable, mais le mystère de la liberté. Dieu a laissé Satan libre d'être orgueilleux ou humble (c'est-à-dire de se soumettre, ou de se révolter), mais il n'a pas précipité Satan et il a laissé les autres anges libres de le suivre ou de le jeter en enfer.

Dieu laisse à la créature la liberté de conquérir ce que Dieu propose. Dieu veut être conquis par nous. De là cette étrange vision de Jacob quand il fut nommé Israël. Dans le combat de Jacob avec l'ange (Gn 32,25), Jacob est victorieux mais il a la hanche démise, et l'ange était Dieu. Israël, c'est lui qui a vaincu Dieu. **Dieu se propose, Il est d'une autre nature que nous, et il doit être conquis**

comme un trésor : « Cherchez et vous trouverez ». il y a un effort, une conquête, « Le royaume des Cieux appartient aux violents ».

Dieu veut qu'on soit libre. C'est pourquoi nous devons comprendre sa gloire par son humilité. Et s'il y a lutte, dépassement de notre nature, c'est parce qu'il n'est pas normal d'avoir Dieu dans sa « poche ». Pour trouver la liberté, il faut d'abord conquérir Dieu. Le premier instrument de cette conquête fut l'arbre de la connaissance. **Ne pas manger le fruit, ne pas s'approprier Dieu, mais le rechercher par l'obéissance et l'ascèse.**

C'est le divin Paul qui jette la lumière sur le bon combat : « Combat le bon combat de la foi, conquiers la vie éternelle à laquelle tu as été appelée,...jusqu'à l'apparition de Notre Seigneur Jésus Christ qui manifestera, en son temps, le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des Seigneurs, qui seul possède l'immortalité » (1, Tim 6,12-16).

Dieu Sabaoth est le Seigneur des Armées, le Créateur du Ciel et de la terre, et de toutes leurs armées. Armées désignent les astres ou les anges, mais ce n'est pas non plus nécessairement lié à l'idée de combat. « Armée angélique » peut être au service de Dieu.

Le Serpent dans la Bible

Le serpent est une bête à double sens, comme la majorité des symboles. Il ya dans la Bible hébraïque, sept noms de serpent. Par ailleurs, l'Evangile selon Saint Luc (3,7) et le livre des actes (28,3) mentionnent aussi le serpent. Le Christ a lui-même a pour image le serpent d'airain.

Seraph : mot hébreu qui signifie serpent – est le brûlant. Il brille du feu de l'amour de Dieu, ou du feu de la tentation. D'où le nom de « Séraphim » qui apparaît une seule fois dans la Bible, au chapitre 6 d'Isaïe.

Ephelah : est le nom d'un serpent venimeux à la tête plate – la vipère – et la sagesse doit être à l'image de ce serpent là. C'est dans ce sens que le Christ dira : « Soyez sage comme des serpents ».

Nochash : est le serpent de la Genèse – Ce n'est pas Séraph, le brûlant qui est le tentateur, mais nochash le sifflant. C'est par la parole que le monde est perdu ; de même, c'est par la parole que le monde est sauvé. Dans la Genèse, la tentation n'est pas liée aux passions, et le péché sexuel n'est pas le péché originel, mais il en est la suite. **Le péché originel est la désobéissance, tentation qui passe par la parole et jouissance d'une vision sans Dieu et d'un amour sans Dieu.** L'homme qui connaît trop profondément sans Dieu est sur le chemin de la destruction. Ayant mangé trop tôt de l'arbre qui est l'essence du monde, vous deviendrez dieu sans Dieu, connaissant le bien et le mal, mais sans avoir été fortifié par Dieu.

Ainsi *Séraph* est un serpent volant et brûlant, une sorte de grande salamandre ailée – le dragon – et c'est le nom donné au serpent d'airain qui sauve le peuple juif (Nbr 21,8), et la tentation n'est pas son œuvre, c'est Nochash, un serpent inférieur.

Chérubins et Séraphins

Les Séraphins sont nommés qu'une seule fois dans la Bible, dans le livre d'Isaïe (6,2-6). Comme dans le Trisagion (chanté à la liturgie), c'est un mouvement spirituel autour du secret divin, flamme, feu, chaleur – amour total pour Dieu.

Les chérubins sont par contre très répandus. Déjà placés à la porte du Paradis (Gen 3,24), ils apparaissent avant même qu'on ait parlé des anges. Ils figurent aussi dans les constructions des temples de l'Ancienne Alliance. Ezéchiel nous les fait connaître (ch1 et 9,3 ; 10,2-22), on les retrouve dans les psaumes (79,2) et dans le livre de l'Apocalypse.

Satanael était chérubin, Michael était devenu séraphin. **La tragédie de l'homme au Paradis – le péché originel – est situé au plan des chérubins. Adam et Eve n'ont pas atteint le plan séraphique, ils ont péché sur le plan chérubique et leur désobéissance est liée aux chérubins,** car ils n'ont pas péché par passion mais par désir de connaissance. La tentation est dans le miroitement d'une fausse sagesse-connaissance.

Les neufs plans angéliques ont été progressivement conquis par les anges. Michel est devenu séraphin. Satan était chérubin. Il a été stoppé au plan chérubique, et il a chuté dans la non-acceptation de l'humiliation de Dieu. Michel, devenu séraphin par abnégation, derrière la connaissance découvre l'amour. C'est pourquoi, à la porte du Paradis, Dieu mit les chérubins et la flamme de l'épée tournoyante – cette épée, c'est le séraphin Michel, mais le passage sera de nouveau ouvert avec la naissance du Christ.

L'amour est inconditionné, l'amour est gratuit, l'amour dépasse l'harmonie de la sagesse et de la beauté, l'amour dépasse l'état paradisiaque qui est un état chérubique. On doit le découvrir par l'obéissance. Dieu a fait une restriction au sujet de l'arbre de la connaissance qui ne devait pas être mangé, afin que par ascèse, en se fortifiant dans l'abstinence, l'homme puisse découvrir l'amour gratuit.

Les chérubins étaient sur l'arche d'Alliance et dans le temple, parce qu' y habite la Sagesse qui ordonne le monde. Ils sont gardien du Temple de la Sagesse où habite sensiblement la Gloire de Dieu. Les quatre chérubins sont les quatre Vivants associés aux quatre éléments associés aux quatre parties du monde.

Les séraphins se réunissent aux consécration des dons. **Les mystères de l'Eglise sont séraphiques, le Sanctus est le chant des séraphins. Dieu est le feu vivant qui dévore le cœur des hommes, et ce feu est suivi par tous les séraphins. C'est pourquoi on les nomme « feu**

flamboyant ». **C'est le feu de la Pentecôte**, c'est la colonne de feu, c'est le feu appelé sur les offrandes par le prophète Elie, c'est le char de feu, c'est le feu des séraphins, c'est le feu du Saint Esprit. Isaïe dit que les séraphins crient de l'un à l'autre : « saint ! Saint ! Saint !... ». Les anges, tout en étant tournés vers Dieu aiment leur prochain.

L'humilité qui surmonte la chute

Adam et Eve, dans le Paradis, reçoivent le commandement de ne pas manger l'arbre du bien et du mal. **S'ils obéissent, ils demeurent au rang des « trônes » angéliques**. S'ils pèchent, ils se voient nus et ils ont honte. Mais le péché peut faire monter plus haut. Si au lieu de se cacher, ils avaient chanté : « Toute Sagesse est à Lui...Nous sommes peu de chose...Dieu est splendide...Oui nous sommes nus mais Dieu habite la lumière de splendeur, Pourquoi avoir honte.. ». Ils eussent été élevés à l'état séraphique, car **Dieu donne davantage au pécheur repentant qu'au juste**. Ainsi dans la parabole, le père qui fête le retour de l'enfant prodigue. Ainsi le Père qui donne Son Fils au monde.

Au lieu de cela, Adam accuse Eve : « C'est la femme que tu m'a donné qui m'a présenté le fruit.. » et la femme accuse Satan : « C'est le serpent qui m'a trompé... ». Ils auraient pu dire : « Dieu pardonne nous ». Ils ont vu leur nudité et ont eu honte. Si Dieu donnait la puissance dans la chute alors nous serions perdus. Mais Satan qui n'a pas vu sa nudité et sa honte, a emporté du Ciel sa puissance.

Puissance de l'icône

L'arbre de vie, après la désobéissance, est gardé par les chérubins et par l'épée flamboyante du séraphin Michael.

L'iconographie du monde spirituel doit être exprimée par un symbole artistique. Dans tous les livres sacrés, la parole est en même temps symbole et poème. L'art sans symbole serait vide, le symbole sans l'art serait laid. L'un et l'autre doivent toujours être unis.

Le plan séraphique n'est pas nommé parce qu'Adam devait l'atteindre. Par sa chute, il est tombé dans la 8° hiérarchie en dessous de la 1°, et il est en dessous de tous les anges. Et seule Marie est montée au –dessus des séraphins, entraînant toute l'humanité vers le 10° ordre angélique. Les saints ont été vus parmi les anges.

Parfois, on peut nommer les hiérarchies qu'ils ont atteintes. **La hiérarchie des séraphins ne sera nommée qu'à Pentecôte**, car si l'état chérubique est l'état de connaissance, l'état séraphique, c'est la vision contemplative.

Il y a deux manières de représenter les chérubins : deux chérubins face à face, portant des cierges – Dieu est au milieu – ou une multitude de chérubins. Exactitude parfaite !

Toutes les vraies visions sont d'une exactitude parfaite, et en même temps sans limite. Les vrais saints, en avançant vers Dieu, deviennent de plus en plus précis. Avant de pénétrer dans le monde trinitaire, nous devons passer entre les deux chérubins, image de la masse de connaissance, dualité qui s'écarte pour que Dieu apparaisse.

Les iconostases bien faites ont deux colonnes. Sur l'une est la Vierge, sur l'autre est le Christ. L'une symbolise la montée de l'homme vers Dieu, et l'autre la descente de Dieu vers l'homme. Les deux ne sont pas équivalentes mais différentes. Et entre les deux, apparaît parfois à la voûte, Dieu Sabaoth assis sur ou entre deux chérubins.

L'amour divin est exprimé par des symboles opposés. Regardez le soleil et il devient noir. Dieu manifesté est une lumière que nous ne pouvons porter. Dieu hait les pécheurs dans l'Écriture. Cela veut dire que la Plénitude de Son amour brûle en se révélant. L'amour trop grand a presque tué un disciple. On est écrasé quand on vous aime et que vous n'aimez pas.

L'enfer, c'est l'amour de Dieu pour ceux qui ne peuvent pas le recevoir. Si l'on ne répond pas, on est brûlé. Si l'on répond, c'est la béatitude. Quand Dieu dévoile Son amour, il paraît irrité. Le Jugement dernier, c'est quand Dieu se laissera aimé.

La beauté

Le Psaume 80 est intéressant parce qu'il apporte du secours en se manifestant dans Sa beauté. On ne devrait pas oublier que le bon, le vrai et le beau sont unis. C'est à la Renaissance que l'on a opposé, à la beauté du paganisme, la bonté du christianisme. Si l'on est attentif au livre de Job, on voit que Jon essaie de comprendre ce qui se passe dans le ciel. Dieu lui trace le tableau de sa puissance, non pas sa puissante écrasante mais la beauté, le chef-d'œuvre de la pensée divine. Et Job est ébloui, il est dans la joie.

Fais briller ta face, et nous serons sauvés. La beauté de Dieu sauve. Il y a une puissance de la beauté. Devant la beauté, les soucis s'effacent, à moins que l'être ne soit replié sur lui-même – et la beauté peut nous enthousiasmer. Théophane le Reclus disait : « Regardez les paysages, écoutez la grande musique, cela est utile pour l'âme ».

Dieu est assis sur les chérubins comme sur l'harmonie. La vérité sans bonté et beauté est imbuvable. Dieu n'est pas un Dieu « général », l'armée céleste est comparable à un ballet et les anges brillent comme les astres dans le ciel.

La sainteté

Le Seigneur est assis sur les chérubins et la terre chancelle. Avec les chérubins il apparaît quelque chose de redoutable que la beauté et la bonté, c'est la sainteté. **La sainteté est en même temps lumière et pureté.** L'une sans l'autre serait supportable, mais la Vierge brillante comme le soleil, sans

aucune ombre, c'est quelque chose d'insupportable pour nous et de redoutable. La sainteté est tellement forte qu'elle peut éblouir. Splendeur et beauté créent l'enthousiasme, mais devant la sainteté, on ferme les yeux.

La gloire du Seigneur d'Israël

La vision d'Ezéchiel (1,9-10) distingue trois choses :

- La gloire du Seigneur qui est la matière immatérielle de Dieu,
- le feu au milieu des chérubins qui est donné comme un charbon au prophète et qui est la puissance des séraphins,
- les chérubins au nombre de quatre, selon le nombre d'éléments, avec les roues qui sont une mathématique vivante, une géométrie divine, une machinerie consciente et aimante.

Quand la Gloire du Seigneur était descendue dans le temple, les hommes ne pouvaient pas pénétrer, parce que la Gloire de Dieu remplit tout. Toute la prophétie d'Ezéchiel n'est que la vision du monde angélique. La vie monastique reproduit sur terre la vie angélique. Et le monde des machines est un développement inanimé du monde angélique. Les machines, celles que nous avons l'habitude de voir, sont des anges, sans vie et sans conscience.

Qu'est-ce que la Gloire du Seigneur (Ezech 9,3) ? Lorsque nous disons le « Père des lumières », « lumières » ce sont les anges. Mais lorsque nous disons : « Toute la terre est remplie de Sa Gloire », c'est une nuée lumineuse qui remplit le ciel et la terre, qui marche et se dirige. C'est le manteau de Dieu et cela n'a rien à voir avec la Gloire de Dieu en tant qu'il est glorifié par les hommes.

Nous devons abandonner le Dieu des philosophes pour le Dieu Vivant et nous devons entrer dans un monde expérimental et réel. La gloire du Seigneur et les prêtres devaient sortir du Saint des Saints où se localisait cette manifestation.

Dieu devient palpable, sensible, visible, non par sa nature mais par son acte commun. Et c'est pourquoi, dans la Gloire du Seigneur, est présente toute la Sainte Trinité. Et le verbe qui caractérise le mieux l'acte commun de Dieu, c'est « remplir ». Le Saint Esprit à qui nous disons dans la prière : « Toi Qui remplit tout et Qui est partout présent... » remplit aussi mais pas du tout de la même façon. Tout vibre, aspire, respire, par le Saint Esprit, parce que, en dehors de lui, il n'y a rien.

Toute autre, est la Gloire du Seigneur, énergie rendue visible qui ne laisse nulle place. La Gloire du Seigneur forme l'unité des anges. C'est le corps incréé des êtres incorporels. Ainsi la Gloire est incréée et les anges sont créés.

Les anges qui sont êtres spirituels sont des machines conscientes. Mais les machines, et l'ambiance qui les environne, sont anti-spirituelles. Dans un sens, c'est vrai. Cependant quand les visionnaires décrivent le monde angélique, apparaissent des roues, des flammes, des bruits de tonnerre, et même, chez Ezéchiel, l'électricité.

Regardons l'œuvre de l'intelligence humaine et de la nature. La nature est extrêmement variée. L'homme passe et immédiatement apparaissent des lignes droites et des courbes régulières, des carrées, des triangles, roues, maisons, charrettes, etc.. Pourquoi ? Parce que la pensée, qui est géométrique, projette la loi à l'extérieur, la cristallise et la matérialise dans des objets. Dans la nature, la loi et la géométrie sont cachées, parce que dans la nature, la pensée est cachée. Mais l'homme projette cette pensée vers l'extérieur et montre la nudité des lois. En détruisant l'arbre, il fabrique et met à nu les lois géométriques. Après, il ne peut plus s'en débarrasser.

Ne pensons pas que cette manifestation soit un mal. Dans la pensée divine, il n'y a pas incompatibilité entre la nature et l'œuvre de l'homme.

Des machines vivantes qui chantent Dieu

Que sont les anges ? Des lois, des nombres, des idées, mais aussi des êtres vivants et personnels. Les anges ont donné la Loi à Moïse, et Moïse à vu Dieu, mais les Lois sont des anges. Les roues sont une image classique de la mécanique mondiale. Mais les roues sont poussées par l'Esprit Saint et elles ont des yeux et elles ont une conscience. Un Dieu vivant ne pouvait créer que des lois vivantes.

Quand nous disons que les anges chantent : « Saint ! Saint ! Saint ! », ce n'est pas une allégorie, nous pouvons dire que les idées et les lois chantent Dieu. Plus le symbole est objectivé et moins on voit Dieu. Les machines, symbole des anges, nous coupent des anges. Notre intelligence n'est plus le chant divin, mais cherche à être « en soi ». Et la culturelle actuelle s'éloigne des anges, mais se rapproche du symbole « en soi » parce que l'on a gardé l'ersatz de l'ange.

C'est une chose inhumaine, le confort qui nous vient de la machine. A présent, la machine fait le travail de l'homme, même pour la pensée puisqu'il y a des machines à calculer, mais le monde spirituel commence avec l'effort, alors la machine est un monde angélique factice qui ne chante pas la gloire de Dieu.

Les mondes angélique et analogique

Il y a des anges dans les machines et dans les lois ; les lois qui dirigent le monde ont chacune une personnalité et une conscience, celles des anges.

D'une certaine manière, on peut dire que les anges sont des formules mathématiques et des machines pensantes, aimantes, agissantes et libres, glorifiant Dieu. Ainsi, l'œuvre de l'homme avec ses formes géométriques et ses calculs, depuis la table et la pirogue, jusqu'aux machines les plus

compliquées, est faites d'images des anges, mais dépourvues de conscience, et dépourvu du chant lancé vers Dieu.

Mais je me demande si les machines ne chantent pas Dieu d'une manière intérieure ? Les machines ont peut-être leur liturgie sur un plan très intérieur. Mais nous n'entendons pas toujours avec elle, ce chant : « Christ est ressuscité ! », et elles n'opèrent pas la même chose que la liturgie des anges, même s'il y a analogie entre les deux.

Ainsi les lois ont pour icône les machines, et nous y retrouvons un aspect des anges. Considérant que les anges ne sont pas seulement des roues remplies d'yeux que le Saint Esprit pousse où il veut, des roues étranges qui vont de tous côtés en même temps, ces roues d'Ezéchiel,...Au-dessus des roues, il y a des êtres, les Quatre Vivants, les Quatre bêtes, les Quatre chérubins !

Chez Ezéchiel, ils ont quatre têtes chacun, et, dans d'autres textes, une seule tête avec des ailes et des mains, tête de lion, tête d'aigle, tête de bœuf, tête d'homme. Nous ne sommes donc plus ici en face d'une roue, d'une loi, d'une logique, d'une mécanique céleste, mais sur un autre plan.

Ces êtres mélangés, issus, quant à leur aspect, du monde animal et du monde humain, appartiennent à tous les folklores, mythes et légendes de l'antiquité. Les sirènes ont une queue de poisson et un buste de femme, les satyres sont des humains avec des pieds de bouc et de cornes...

Et cela nous ramène au 6^e jour de la création, où furent créés les hommes et les animaux de la terre. Ce rapprochement, cette soudure, cette « combine » des aspects d'hommes et de bêtes, culminent avec ces Quatre Vivants qui sont auprès de Dieu dans la vision d'Ezéchiel. Cela nous éloigne des roues, symboles géométriques, et nous introduit dans un autre monde, avec d'autres lois qui ne s'analysent pas qui se saisissent par analogie.

Le monde de la science et des machines a surgi d'un processus analytique. Toute cette œuvre de l'homme, parfois compliquée, et même la construction d'une maison, se résumant à des formes géométriques matérialisées et procède de l'analyse. Par contre, avec les êtres composites que nous ne voyons pas actuellement autour de nous, avec ces mélanges du bœuf, de l'oiseau, et de l'homme, nous pénétrons dans le monde de l'analogie. Dans notre vie quotidienne, rencontrons-nous ces êtres ? Ou devons-nous en rapporter au mythe, ou suivre Ezéchiel et monter au ciel avec lui pour voir les Quatre Vivants ? en fait, nous les rencontrons aussi souvent que les machines. Dans quel domaine ?

- dans le domaine de l'amour : On dit par exemple : « ma poulette », c'est une analogie. « Ma colombe, tu es belle comme une fleur... », c'est une analogie. Nos sentiments inexprimables par l'analyse, sont exprimés de manière exacte par l'analogie,

- dans le domaine de l'art : dans un tableau il y a une géométrie, une composition, un rapport, l'utilisation du Nombre d'or. Mais allez donc faire une œuvre d'art par l'analyse. Elle ne peut être

qu'une base. Derrière l'icône ou le tableau, il y a les roues d'Ezéchiel invisiblement présentes, mais il manquerait quelque chose dans les proportions et dans les dimensions, mais il faut un « plus », le monde des comparaisons, des analogies,

- dans le domaine du rêve : Les rêves sont remplis de choses bizarres. Un oiseau se transforme en homme, un chien croque un chat noir, qui craque nous ses dents comme une gaufre. C'est tout un monde qui se découvre où toutes les figures se correspondent. Toutes sont analogiques.

Déjà le monde psychique ne peut s'exprimer que par analogie. Dans le monde analogique, il n'y a pas la possibilité d'analyser, comme on analyse une machine, mais il existe des correspondances entre les différentes images, comme dans les visions, les rêves et les poèmes.

Ces êtres mythiques et étranges sont des réalités. Ils correspondent à une autre loi du monde : la loi de la vie. Non pas la vie divine, mais la vie animale. Et la science moderne ne peut connaître l'homme ni le monde au plan vital et animal. Pour cela il lui faudrait passer du monde analytique au monde analogique, et de la déduction à l'intuition.

Or l'intuition n'est pas un don de l'Esprit Saint, mais une méthode de connaissance. L'intuition est une faculté de l'homme. Et la science analogique est à peu près aussi développée de nos jours que la connaissance de l'anatomie l'était au moyen-âge.

Des balbutiements du Moyen-Age à la vraie science

Le monde angélique qui se découvre par intuition, est lui aussi régi par des êtres vivants, par des anges au-dessus desquels il y a quatre Vivants – les quatre chérubins. D'où cette tendance, dans l'univers à chercher quatre éléments. Le monde se résume dans ces quatre Prototypes, ou Proto-analogies, qui sont des êtres vivants et conscients.

Les quatre Evangiles, si l'on pénètre le symbolisme de l'Eglise, introduisent ces quatre caractères, ou ces quatre aspects du monde vital. Dans la vision d'Ezéchiel, les quatre Vivants qui sont au-dessus des roues chantent : « Saint ! Saint ! Saint !... » et proclament la gloire du Seigneur dont le Trône au milieu des quatre Vivants. Nous les connaissons, il y a l'aigle, l'homme, le lion et le bœuf, qui correspondant successivement à Saint Jean, Saint Matthieu, Saint Marc, et Saint Luc.

Pourquoi ces bêtes ? En dehors des considérations déjà dites, c'est la différence entre ces bêtes qui a déterminé ce choix. L'une a pour mission de servir l'homme, l'autre d'être indépendante, l'autre de s'en écarter,...

Il est caractéristique que l'homme ne soit pas supérieur à l'aigle et au lion. L'homme en soi n'est pas supérieur aux bêtes. Et les Pères de l'Eglise disent que l'homme peut prendre les aspects d'une bête. Nous devons chercher ailleurs la supériorité de l'homme. La position verticale de l'homme est un

symbole. Mais la forme de sa tête n'est pas de nature différente de celle des bêtes. Donc ce qui nous met à part, c'est un choix !

Lorsque Dieu dit à Adam de choisir une compagne, c'était afin qu'il se trouvât un complément, soit dans le monde cosmique (les bêtes) soit dans le monde angélique. Et Dieu a amené devant Adam les bêtes et les oiseaux, mais se manifesta en Adam les premiers signes d'égoïsme. Au lieu de sortir de lui-même et de trouver un complément hors de lui, il voulut une compagne qui soit de sa propre chair et de son sang.

Or que trouve-t-on dans la pensée divine ? Dieu ayant pris pour complément le monde et l'homme, le choix parfait pour l'homme était de prendre pour complément ce qui lui était de beaucoup inférieur afin que, s'abaissant les être inférieurs, ceux-ci fussent élevés jusqu'à lui.

Nous avons vu que dans les quatre Vivants, la face de l'homme n'est pas en soi supérieure à la face des bêtes. Ce qui est supérieur dans l'homme n'est pas son visage, ce sont d'autres éléments. Mais nous devons retenir de cette vision que, par la contemplation des quatre Vivants, nous entrons dans un plan supérieur de la science. Il y a d'une part, la science analytique symbolisée par les roues d'Ezéchiel, et d'autre part, la science analogique qui s'exprime selon un mode artistique, et qui est symbolisé par les quatre Vivants.

Les Pères appellent « science spirituelle » qui traitent de la vie intérieure de l'homme, « art des arts », quand ils parlent des choses extérieures de l'Eglise, ils parlent « science des sciences ».

Nous devons vraiment reconnaître que dans ce domaine, nous ne pouvons pas opérer seulement analytiquement, mais qu'il nous faut aussi passer par l'intuition et suivre un processus analogique. Il ne s'agit pas de quelque chose d'inexact, mais d'une autre exactitude. L'art a une autre exactitude que la science. Et ce qui nous intéresse dans la vision d'Ezéchiel, c'est que les roues soient au-dessus des quatre Vivants, mais jamais séparées. Ni le monde analytique ne doit être séparé du monde analogique, l'un avec l'autre, l'un ne doit pas prendre la place de l'autre.

Lenteur de l'humanité

Le monde analytique est inférieur au monde analogique, mais en même temps, les « analogues » ne doivent pas être privés de l'analyse. L'un des drames actuels est leur rupture entre eux. Les analogies sont souvent en dehors de l'analyse, mal informées et insuffisamment nourries. Rupture entre art et science. L'équilibre entre analyse et analogie n'est pas prêt d'être réalisé à cause de la lenteur de l'homme. Il n'y a pas seulement le Malin et le pécheur pour nous entraver, il y a aussi la lenteur de l'humanité à comprendre et à assimiler.

Magie et liturgie

Il y a une grande différence entre le monde analogique liturgique et le monde analogique magique. Ces deux traditions dans l'humanité procèdent de Seth et de Caïn. Ne parlons pas ici de la tradition d'Abel qui est de celle du Christ, la tradition du sacrifice et du sacrement.

La tradition exprimée par Seth et son fils Enoch est une montée vers Dieu, et consiste en ce que la connaissance analogique est en face de Dieu et pour Sa louange. Elle ne se retourne pas vers le monde inférieur, mais tout est en Dieu et vers Dieu.

A l'inverse, la magie capte des puissances et se retourne avec puissance vers le monde. Et l'analogie n'est plus alors un chemin vers l'Unique, mais au contraire un instrument par lequel nous comprenons connaissance, conscience et même puissance sur le monde extérieur, physique, sur la création.

Voilà les deux aspects, la distinction entre ce qui est liturgique et ce qui est magique, Cain recevant le signe qui le protège, et Seth recevant le Nom divin pour le glorifier.

Quand nous évoquons ces êtres étranges qui ont parfois des têtes de bœuf, ces êtres synthétiques, ces analogies analogiques, ou Prototypes analogiques, s'ils sont tournés vers le monde et séparés de la louange de Dieu, ils deviennent des entités, s'ils sont tournés vers Dieu et le louent, ils deviennent des personnes. On comprend ainsi pourquoi l'homme peut exploiter les puissances angéliques sans avoir de contact avec eux et les connaître.

Autrement dit, si ce réveil (pendule), qui est matière, commence à chanter Dieu : « saint ! Saint ! Saint ! » ou « béni soit notre Dieu », il cesse d'être un objet et devient un ange, plus exactement une personne.

De même si une puissance spirituelle, une force, une énergie, un élément, se met à chanter Dieu, il est un ange, mais s'il ne chante pas Dieu, s'il ne célèbre pas la liturgie, c'est une force, une énergie qu'exploite la magie, ou la science.

La science est la magie. Il n'y aucune différence entre magie et science parce que l'un et l'autre exploite des forces et des puissances sans que ces dernières donnent leur acceptation et sans qu'elles louent Dieu.

Entre un homme qui fait exploiter le pétrole scientifiquement ou celui qui, par des gestes magiques, transforme un être en souris ou en vapeur, il n'y a pas de différence. Tous deux opèrent de telle manière qu'ils exploitent telle ou telle puissance – puissance du pétrole extrait de la terre, ou puissance spirituelle, sans même dire merci, sans louer Dieu, ni le faire louer par la puissance dont ils se servent.

Et cependant, la matière, le réveil, le pétrole, loue Dieu, mais d'une autre manière, car toute la nature loue le Seigneur, par sa présence et son être. C'est à l'homme d'appeler la matière à louer Dieu. Tous les matins les chrétiens chantent que le ciel et la terre, les frimas, les gelées, louent le Seigneur. A nous d'annoncer Dieu à la matière, au soleil, à la lune, à notre table, à nos sourcils, à tous les éléments nobles et moins nobles. A nous de les appeler à la liturgie cosmique. A nous d'être le « la », le ton exact pour chanter Dieu.

Détournement spirituel

Le monde spirituel et invisible chante Dieu et nous en prenons conscience dès que nous le touchons. Alors l'homme a trouvé une formule qui empêche cette puissance de chanter Dieu en l'exploitant pour ses biens propres. C'est le processus propre à la magie et à la science, que de détourner des forces qui sont personnelles en les rendant a-personnelles, c'est-à-dire anonymes.

De toute la science humaine, de toute la magie, les Pères disent c'est une violation, c'est violer les anges, c'est profiter de leur puissance sans leur consentement, exactement comme un homme peut violer une femme. C'est le péché de Sodome. On croit que sodomite veut dire homosexuel, c'est inexact. Les sodomites voulaient violer les anges pour leur propre intérêt. Telle est la signification.

Les deux anges venus chez Loth sont des portes-symboles du Christ et de l'Esprit Saint. Le péché des sodomites est l'exploitation des puissances angéliques, la plus sublime, afin d'alimenter la puissance humaine. De toutes sciences qui exploitent les puissances spirituelles, la science moderne est peut-être la moins fautive, car en dehors des lois qu'elle découvre, elle opère avec la matière qui est soumise à l'homme.

Donc un homme peut violer un ange comme il peut violer une vierge, comme il peut violer une âme. Bien entendu, il ne recherche pas la personne de l'ange mais la puissance.

Comment un magicien peut-il détacher la puissance angélique de l'ange en tant que personne ? L'ange n'est pas Dieu, il n'est pas « un » au sens absolu. On peut arracher à l'ange sa matière subtile en le détachant de son esprit. Et les sciences qui opèrent avec les puissances spirituelles sont dans l'axe de Sodome et Gomorrhe.

La tendance très répandue à notre époque de spiritualité anonyme, a-personnelle, est très dangereuse. On entend parler de force vitale, d'énergie spirituelle, mais le concept des « personnes conscientes » s'est estompé. Or la force vitale, l'énergie spirituelle, existent, mais elles appartiennent à des personnes. Et l'attitude magique consiste à opérer avec ces puissances en les arrachant aux personnes à qui elles appartiennent. C'est le contraire même de l'attitude des quatre Vivants, vu par Ezéchiel, qui sentent Dieu et qui le servent.

L'homme est synthèse. Il a en lui des éléments séraphiques et des éléments chérubiques.

Toute la hiérarchie angélique, tous les éléments angéliques, sont potentiellement en lui. Et même le divin. C'est ce que lui permet d'exploiter ces forces.

Hasard ou liberté

Nous connaissons les quatre Vivants avec les têtes de lion, bœuf, homme et aigle. Mais n'y a-t-il pas d'autres chérubins avec des formes tout aussi complexes ? Oui, il y a une multitude de chérubins. Les quatre chérubins qu'Ezéchiel a décrits sont la vision essentielle du monde chérubique, mais cela ne présume pas de leur nombre. Les quatre chérubins manifestent et expriment la Sagesse divine dans sa base initiale. Les quatre chérubins sont quatre bases essentielles comme les quatre coins de la terre, les quatre vents de l'Esprit, et ces quatre apparaissent pleinement dans les quatre évangiles.

Historiquement, s'il y a quatre évangiles, c'est par accident. Si l'on est un bon historien et que l'on consulte ce que nous possédons de l'Eglise primitive, il devient évident que les quatre évangiles ont été écrits accidentellement.

Matthieu a écrit en hébreu pour convertir quelques juifs. Marc a pris des notes quand Pierre enseignait à Rome et à Antioche. Luc a répondu à Théophile (si même il existe) qui demandait des explications. Jean a produit un texte parce qu'on réclamait qu'il complétât les synoptiques. Il en est ainsi de notre vie. Toute se place dans le plan extérieur, mais dans le plan intérieur, c'est le Saint Esprit qui dirige l'histoire. Il y a ainsi un double aspect de toute la Révélation divine. C'est ainsi que les quatre évangiles sont nés avec les quatre chérubins. D'ailleurs la Bible est un véritable bric-à-brac, une phrase par ci et une autre par là, une multitude d'auteurs différents, et tout à coup, tout devient unique, ordonné par le Souffle de l'Esprit Saint.

Les Archétypes

Déjà au II^e siècle, Saint Irénée parle de **quatre évangiles comme ayant été inspirés** – pourtant d'autres ont aussi écrits – et ils les associent aux quatre Vivants correspondant aux quatre éléments.

Matthieu	Homme	Eau
Marc	Lion	Feu
Luc	Bœuf	Terre
Jean	Aigle	Air

Il y a des variantes dans la correspondance des animaux et des Evangiles, mais l'ordre que j'ai donné est le plus classique qui nous soit rapporté par la Tradition.

L'air et l'aigle représente l'élévation et la contemplation. Connaissance parfaite parce que l'aigle, qui plane dans les hauteurs et qui scrute les abîmes, voit de très haut et de très bas. Elévation et contemplation produisent la connaissance.

L'eau et l'homme, représente la création et l'élection. Cela signifie aussi un certain choix ; d'où un certain esprit de l'art et de la clarté. Quand il y a élection, il y a écartement de ce qui est inutile et confus. La création et l'élection produisent l'art et la clarté.

Le feu et le lion représente la puissance et le rayonnement. Ainsi une pensée puissante et rayonnante produira la force et la lumière.

La terre et le bœuf représente fécondité et sacrifice. Ce sont deux choses qui vont de pair, on ne doit pas les séparer. Le sacrifice non fécond est une monstruosité, tout autant que la fécondité dans sacrifice.

Ces quatre aspects, vu à travers les éléments et les bêtes, nous devons les retrouver dans la vraie sagesse de l'homme qui est la Sagesse divine dans l'homme.

La sagesse et l'intelligence, comme dons, se manifestent avant tout par l'élévation de l'esprit, qui crée en nous un œil perçant, capable de traverser les espaces, allant par ce chemin nommé improprement « mystique ».

Mais la sagesse n'est pas seulement dans l'élévation de l'esprit et l'œil perçant, ni même dans le détachement de la terre, mais dans la pénétration simultanée de l'abîme. Car il n'y a pas de pure élévation vers les hauteurs s'il n'y a pas en même temps une vision nette de l'abîme.

L'élévation de l'esprit est toujours double. Plus on s'élève et l'œil perçant, et plus on voit en même temps l'abîme et les cieux. C'est comme la Croix. De son centre, elle va vers Dieu et vers la pénitence. Ainsi quand l'élévation est petite, l'abîme est aussi petit. Mais si l'homme monte uniquement, et de là-haut ne voit pas l'abîme, alors il flotte quelque chose d'artificiel, nageant quelque part dans une petite direction qui n'a de suite réelle ni en haut et ni en bas.

L'homme et la limitation créatrice

Même le vol de l'aigle ne suffit pas à notre pensée et à notre âme. Nous devons aussi être créateur, capable de choix, d'élection, de clarté. Et nous ne devons jamais être universels seulement, parce que l'universalisme est une chose qui nous trompe, mais avoir des préférences et une certaine analyse.

Nous devons faire dans la création, par rapport à nous, une limitation. Qu'est-ce qu'un Créateur ? Quelqu'un qui se limite. L'homme qui ne se limite pas ne crée jamais et mourra sans rien faire. Et dans cette limitation apparaît le dur travail, qui est plus que l'analyse, qui est le discernement du rejet des différentes choses, même bonne, pour garder une chose unique.

Le lion et le rayonnement dans sa puissance

En même temps que l'homme doit se limiter pour être créateur, sa pensée doit être rayonnante et puissante comme un lion, parce que sans rayonnement et puissance, sans manifestation vers les espaces extatiques, l'élévation n'a pas encore le caractère d'une manifestation de la Sagesse divine.

Le bœuf et la fécondité dans le sacrifice

Enfin vient le sacrifice, quatrième élément tout à fait indispensable pour la manifestation de la Sagesse divine. Sans cet élément, on peut être élevé créateur, rayonnant, mais pas fécond. La fécondité naît de l'abnégation. Il ne s'agit pas ici de limitation mais de sacrifice de soi, et de notre soumission comparable à celle des bœufs qui traînent durement la charrue.

Dans le bœuf, on perçoit aussi le taureau, qui est fécond. Mais c'est le bœuf qui est l'emblème de Luc. La fécondité du bœuf est très mystérieuse. Derrière le bœuf se profile le taureau, mais c'est par le bœuf que l'on commence, c'est-à-dire sous le joug et comme une bête sacrifiée.

Etre en Dieu

« Vint du septentrion un vent impétueux, une grosse nuée, une gerbe de feu qui répandait de tous côtés une lumière éclatante au centre de laquelle brillait comme de l'airain poli sortant du milieu du feu. Au centre encore apparaissait quatre animaux, dont l'aspect avait une ressemblance humaine
« Ezech 1)

Cette vision est la manifestation du lieu divin marqué de la présence des chérubins : « ...aux centre apparaissent quatre animaux ». C'est un élément qu'il faut absolument noter : au centre du lieu divin apparaisse les quatre Vivants. Ils sont autour de Dieu mais aussi en Dieu se manifestant. Car il serait faux d'imaginer Dieu comme quelque chose et les anges en dehors de Dieu. **Il n'y a qu'une chose qui soit en dehors de Dieu, c'est le péché.**

Nous sommes tous en Dieu, mais les anges le sont plus encore. Plus nous sommes élevés, plus nous sommes « en » Dieu. J'insiste sur ce point parce que l'on s'imagine que l'on va du monde inférieur vers le monde supérieur, et qu'après les chérubins, et qu'après les séraphins on va toucher Dieu !

Mais pour connaître Dieu, même de façon inférieure, on doit déjà être « en » Dieu ! Quand nous parlons de l'Esprit Saint, nous disons que l'Esprit Saint est en nous, mais pour qu'il soit en nous, il faut qu'il soit partout présent et nous en lui.

C'est Dieu qui montre les chérubins et les séraphins à Ezéchiel. Mais Ezéchiel voit d'abord la manifestation divine : « un vent impétueux,.....une lumière éclatante..... ». Et dans ce feu essentiel, il découvre les chérubins. Mais d'abord, il a vu la manifestation divine. Cherchez Dieu et vous verrez ses anges. Mais quand Dieu parle et agit, vous voyez les anges qui déroulent Dieu comme un livre, comme le rouleau de la création.

Ainsi, ne pensez pas que vous irez d'un ange à un archange, et d'un archange à une « principauté », et ainsi de suite jusqu'à Dieu, car pour monter la hiérarchie vers Dieu, vous devez déjà être en Dieu. Vous cherchez Dieu ? Alor montez l'échelle angélique et vous verrez Dieu, de plus en plus face à face. Pourquoi peut-on oublier les anges ? C'est parce qu'on peut vivre uniquement en Dieu. Mais si vous commencez à vivre uniquement en Dieu, alors vous verrez le monde angélique dans sa progression, et montant en Dieu, vous serez dans la compagnie de tel ou tel ange, qui vous initiera à des degrés de plus en plus élevés.

Mais ce n'est pas une hiérarchie à la manière des « gnostiques », où un éon initie à un autre éon, car pour entrer dans cette échelle vous devez être déjà plongé en Dieu. Vous devez commencer par là haut, pour faire ensuite le chemin du bas vers le haut.

Il est d'ailleurs plus facile de s'adresser à Dieu qu'à ses saints ou ses anges, et il y a beaucoup de chemins spirituels où l'on commence par s'adresser d'abord à Dieu le Père, puis au Christ, puis au Saint Esprit, puis à la Divine Trinité, puis à la Vierge Marie.

Donc ne l'oubliez pas, **Ezéchiel a vu d'abord la manifestation divine, et, ensuite seulement, il a vu dans le lieu divin, au milieu, les lois de ce monde personnifiées et portées par les quatre chérubins.**

Les quatre faces

Dans la vision d'Ezéchiel, et des chérubins inséparables des roues, il voit quatre faces séparés par en haut, quatre ailes, deux ailes volant et deux ailes couvrant le corps, les pieds droits, les plantes d'un pied de veau et comme d'airain poli, les mains d'hommes sous les ailes jointes. Ils ne se retournent jamais, ils marchent toujours devant eux dans les quatre directions sans jamais être séparés, et ils sont entourés et rempli de feu. Et au-dessus il y a le ciel de cristal, il y a un trône de pierre de saphir environné de la Gloire de Dieu. Et sur ce trône, est quelqu'un à l'image de l'Homme : le Fils de l'Homme.

Premièrement, quatre faces qui vont toujours droit devant elles et dans les quatre directions à la fois ! Ceci est impossible du point de vue de notre espace. Cette vision est impossible à dessiner, l'iconographie la simplifie. C'est comme si une pensée humaine pouvait aller dans quatre directions en même temps. Ce serait la perfection de la sagesse. Même dans sa pensée l'homme ne peut pas aller dans quatre directions. Néanmoins, cela se produit dans la sainteté. L'homme saint arrive à être actif

et contemplatif, et avoir l'esprit d'analyse et de synthèse. Mais ce sont là des dépassements de notre intelligence actuelle.

Autre élément : ces quatre faces sont séparées par en haut. J'attire votre attention sur l'androgynie, Adam et Eve, « faisons-le mâle et femelle ». Il avait deux faces. Le symbolisme des deux faces séparées par le haut, nous le retrouvons dans l'aigle à deux têtes qui est un symbole très précieux. Les chérubins sont comme en haut déployés en éventails. En haut, ils ont quatre faces séparées, quatre têtes. Le même symbole apparaît encore dans la double figure de Janus qui n'est pas seulement un signe négatif d'hypocrisie, mais qui comporte tout un symbolisme positif des deux faces que nous retrouvons souvent.

Certainement, avoir une face de bouc et une face d'ange serait inquiétant. Mais avoir une face d'homme et une face d'animal n'est pas un dualisme d'opposition, mais une certaine sagesse et intelligence supérieures qui mènent vers cet état supérieur. Généralement, ce type de symbolisme s'arrête à deux faces. Quant aux chérubins ils ont des yeux partout, le regard et la pensée sont chez eux toujours présents. A contrario, l'homme qui n'a pas des yeux partout manifeste une certaine infériorité. Certainement un homme peut sentir un regard dans le dos, mais il est évident que n'ayant pas les yeux dispersés dans tout son corps et dans tout son être, il lui est très difficile d'avoir l'omni-regard.

Au dessus des quatre faces, ils retrouvent leur unité en soutenant le ciel de cristal. Au dessus du ciel de cristal, il y a le trône de pierre de saphir et toute en haut le Verbe entouré de Sa Gloire. Dans le ciel de cristal, nous voyons déjà un plan supérieur au neuf hiérarchies angéliques. Mais aujourd'hui je n'en parlerai pas.

Un autre point est intéressant dans cette vision : ce sont les mains humaines et les pieds de veau. Cela nous ramène une fois de plus aux êtres synthétiques par analogie. Les mains sont liées avec les ailes et les ailes couvrent les mains....

La signification du corps

L'unique chose qui est caché, c'est le corps. Pourquoi le corps est-il caché ? Que signifie le corps ? La poitrine ? Le cœur ? Le temple de Dieu et leur amour !

Leur intelligence et leur sagesse sont visibles mais leur amour de Dieu est caché sous leurs ailes. La puissance de cet amour pour Dieu est si grande que si elle se rendait visible, elle ne pourrait pas être supportée. Pourtant, à travers les ailes, ils ont tous l'air de charbons incandescents. Le feu qui resplendit à travers les ailes, c'est la présence de la divinité en eux. Leur nature est parfaitement transparente à la flamme divine.

S'ils sont comme des charbons ardents, ces chérubins, ce sont des séraphins ? Ce n'est pas parce que les séraphins sont le feu ardent de l'amour de Dieu que les êtres qui leur sont inférieurs n'ont pas

ce feu ardent. Les séraphins sont ce feu ardent, tandis que les chérubins en sont entourés. Les séraphins sont là, ce qui ne signifie pas que les chérubins n'ont pas ce feu. Tout ce qui touche Dieu et sont remplis de la grâce, prend l'aspect d'une flamme. Par exemple, les flammes du Saint Esprit qui descendent sur les apôtres. Le Christ lui, dit : « Je veux que le feu descende sur la terre ». Adam, lui-même, porte le nom : « rouge » ou « homme de feu » ; celui qui est comme le fer rouge. Lumière de connaissance, flamme d'amour.

On voit que cette flamme n'est pas à cent pour cent la nature des chérubins parce qu'il est dit que cette flamme s'agite et bouge parmi ces animaux. Le divin et les séraphins sont en eux et l'on peut dire qu'ils sont enflammés de cette flamme divine qui leur est supérieure parce que dans chaque ange réside un ange supérieur comme dans chaque ange réside Dieu. Quand la colonne de feu est apparue dans le désert, on peut dire qu'elle est le Verbe ou l'Esprit, mais on peut dire aussi qu'elle est Michel l'Archange.

L'apparition d'un ange, c'est aussi l'apparition de Dieu parce que Dieu est présent en lui. Les séraphins sont dans les chérubins, les chérubins sont dans les trônes,...et les archanges sont dans les anges. **Dieu est dans les anges et Dieu est en nous.** Nous ne le sentons pas mais il est en nous. C'est pourquoi l'homme peut parler au Nom de Dieu. L'Homme apparaît mais c'est Dieu qui parle. Le supérieur est toujours présent dans l'inférieur et le Christ dit : « Nous viendrons et ferons en vous notre demeure ».

Il est certains que lorsque le Christ vient, il vient avec toute l'armée céleste et que les séraphins sont dans les chérubins, et que les séraphins et les chérubins sont dans les hiérarchies célestes inférieures.

Les signes de l'action

Les chérubins avaient quatre ailes ! Mais le plus étrange est que leurs plantes de pieds étaient comme celle d'un veau et qu'elles étincelaient comme de l'airain très luisant. Les quatre ailes couvraient leur corps. Leurs têtes et leurs mains sortaient de dessous les ailes.

Parler des ailes des anges paraît normal tout simplement parce que l'on s'est habitué à cette idée. On les représente ainsi sur les icônes. Mais dans les évangiles les anges n'apparaissent pas ainsi. Ils ont l'aspect d'un jeune homme brillant et resplendissant, mais il n'est pas dit qu'ils ont des ailes.

Les anges apparaissent avec des ailes, ou sous formes de roues, ou sous bien d'autres formes. Les ailes ne sont pas du tout, pour tous les anges, une sorte de lieu commun. Mais dans la vision d'Ezéchiel, ils ont des ailes et cela ne nous étonne pas. De même lorsqu'ils apparaissent dans les Evangiles sous forme humaine, nous ne sommes pas surpris qu'ils aient des mains, mais les pieds d'un veau ?

Certes nous savons qu'il y avait les boucs et les taureaux que l'on offrait en sacrifice dans tous les rites et liturgie antique de l'Ancien Testament. L'Apôtre Paul dira : « Ce n'est pas avec le sang des veaux et des boucs que nous sommes sanctifiés mais par le sang de Jésus Christ » (hébr 9).

Dans les sacrifices de Salomon, dans ceux des rois et des prêtres, sacrifices expiatoires, actions de grâces ou bénédiction, on offrait des bœufs et des veaux. Ce qui nous trouble alors est le souvenir du veau d'or. Dans la vision d'Ezéchiel, les « pieds d'un veau » sont d'airain très luisant et cela nous déplaît à cause du souvenir du veau d'or qui symbolise l'argent. Ce n'est d'ailleurs pas tout à fait très exact car le culte du veau d'or était très répandu en Egypte, et ce n'était pas toujours le culte des gens riches.

L'image du veau d'or est actuellement perçue comme quelque chose de négatif. Pourtant les anges d'Ezéchiel ont les pieds d'un veau d'or. Alors que la tête représente la pensée, que la tête et la poitrine représente l'homme intérieur, l'être en soi, on doit noter que les pieds, les ailes et les mains sont des manifestations de la puissance et de l'action divines. Les ailes et les mains montrent l'action. Les pieds aussi montrent l'action.

Première énigme

Il y a ainsi quatre têtes et cela entraînent une série de correspondances. Avec la tête d'homme, il y a les mains. Avec la tête d'aigle, il y a les ailes. Avec la tête de bœuf ou de veau, il y a les pieds de bœuf ou de veau. Mais avec la tête de lion, qu'y a-t-il ? Où sont les griffes ?

Il y a trois manifestations, les ailes, les pieds et les mains, mais il y a quatre qualités : les quatre têtes. L'on doit noter que ces êtres qui ont quatre têtes sont trois dans leur manifestation parce qu'il manque les griffes. Il existe pourtant des figures symboliques avec des griffes. Dans les palais impériaux on peut voir un lion saisissant le globe avec ses griffes. Y a-t-il un manque dans les chérubins ? Ils ne possèdent l'action léonine correspondant au symbole de la puissance du lion. Car le lion est tout cela. Ainsi le Christ : Il et le rejeton de David, le lion de la tribu de Juda. Même le démon adopte l'image de cette puissance : Le diable qui rôde autour de vous comme un lion rugissant.

Non la puissance du lion ne manque pas aux chérubins puisqu'ils ont une tête de lion. Mais cette puissance n'est pas manifestée. Afin de mieux comprendre, observons les quatre faces des chérubins correspondant aux quatre éléments :

L'homme	à	l'eau
Le bœuf, au fils	à	la terre
L'aigle	à	l'air
Le lion	au	feu

Le feu ne manque pas au chérubin puisque le feu les embrase mais ils ne manifestent pas la puissance du feu, ils n'agissent pas par le feu, mais seulement par ces trois symboles : les ailes des aigles, les pieds d'un veau, les mains d'homme.

Les ailes, les pieds et les mains

Les ailes

Dans la bible les ailes ont un symbolisme très précis : avant tout, elle donne l'assurance d'une protection. Cette idée revient souvent dans les psaumes.

Le sens de l'aile est celui de cacher, d'entrer dans l'ombre, d'entrer en soi, entrer dans l'ombre de soi-même. La contemplation, l'élévation est seulement le second sens parce qu'une véritable élévation vers les hauteurs ne peut être que le résultat de cette protection et d'entrée en soi-même. Celui qui prétend d'abord aller plus haut, tombe vite, se retrouve sous la coupe des esprits sous ciel et n'a plus ensuite la force de monter.

La loi mystique est de se protéger pour entrer en soi et s'élever ensuite. Ceux qui veulent s'élever tout de suite sont les idéalistes, les fantaisistes, voire les « gnostiques » qui ont l'illusion d'une élévation mais qui n'arrivent nulle part. La vraie gnose, la vraie vie spirituelle consiste à invoquer l'ombre des ailes. Quand l'assemblée dit au prêtre les paroles de l'ange à la Vierge : « L'ombre du Très-Haut te couvrira.. », cela veut dire qu'à l'ombre des ailes il se cache pour présenter l'offrande, déposé par les anges sur l'autel d'en Haut. Il est souvent dit dans la liturgie qu'avec leurs ailes les anges couvrent leur corps, leur tête, leur poitrine, c'est-à-dire la source de l'amour. Dans la célébration de la liturgie céleste, les anges, eux aussi, se protègent.

Les mains

Dans la Bible, il y a quatre à cinq cent textes où il est question de la main. Avant tout, les mains signifient puissance et pesanteur. Elle est une puissance qui pèse mais qui peut sauver. La main des chérubins est sous les ailes pour signifier que cette puissance qui doit servir Dieu est subordonnée à la contemplation. Les mains ouvrent et agissent. Nous transmettons le pouvoir des dons apostoliques par l'imposition des mains. La main menaçante ou obéissante est une véritable puissance. Elle est moins indiscreète que l'œil mais elle peut s'appesantir.

La main, et surtout celle de l'homme est une protection, dans la Bible, par la force qu'elle représente... Si les ailes, qui sont plus extérieures et mouvantes, suggèrent une contemplation et une intériorisation pour montrer, les mains qui sont sous les ailes ont une puissance dans l'action qui ne se manifeste pas de manière brutale car elles constituent une deuxième couche en dessous des ailes qui protègent.

Les pieds

Dieu bénit les pieds. Dieu lave les pieds des apôtres pour qu'ils parcourent la terre. C'est une action missionnaire. Mais que dire des plantes des pieds comme celle d'un veau des chérubins ?

« Leurs pieds étaient droits et la plante de leurs pieds était comme celle d'un pied de veau, et ils étincelaient comme de l'airain poli » (Ezéch 1,7). Les chérubins étaient plantés fermes sur leurs pieds. Et les pieds de veau brillant comme de l'or sont fermés sur l'or terrien. C'est le signe de la mission et du sacrifice. Les pieds qui se tiennent fermes sur la terre manifestent celui qui est là pour servir. Les pieds du Christ apparaissent dans l'apocalypse. Mais ici pas de pieds de veau mais des pieds d'homme brillant comme brille l'airain (Apoc 1,15).

C'est ce qui ressort de ces deux visions : fermeté et solidité.

Deuxième énigme

Cette masse de sagesse, cette perfection de la sagesse des chérubins, a trois signes : les ailes, les mains et les pieds. C'est une sagesse qui est forte, puissante et solide comme l'airain et cependant marqué par le sacrifice. Ce n'est pas quelque chose de détaché qui voltige quelque part. Quatre éléments apparaissent dans la tête et l'un des quatre ne se manifeste pas dans l'action. Il y a une chose cependant que nous ne voyons pas dans les chérubins : la poitrine, le corps, le cœur, la flamme de l'amour !

Puissance léonine du corps

Dans l'unique vision d'Isaïe, les séraphins se tenaient au-dessus de lui, ils avaient chacun six ailes : deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler (Isaïe 6,2). Au contraire des chérubins dont nous ne voyons pas le corps, les séraphins dévoilent leur poitrine, mais les pieds restent couverts et la face est voilée. Pour les séraphins, qui sont en face de Dieu, la charité est léonine. Ce qu'ils font apparaître d'eux-mêmes symbolise l'intérieur : la poitrine, le cœur et le feu, la puissance redoutable du feu, puissance de l'amour qui n'est pas seulement autour d'eux, mais qui est manifesté vers Dieu.

Le ciel de cristal

« Au dessus des têtes d'animaux, il y avait comme un ciel de cristal resplendissant qui s'étendait sur leurs têtes dans le haut. Sous ce ciel, leurs ailes étaient droites l'une contre l'autre. J'entendis le bruit de leurs ailes, quand ils marchaient, pareil aux bruits de grandes eaux ou à la voix du Tout-Puissant, c'était un bruit tumultueux comme le bruit d'une armée. Au dessus du ciel qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de trône et sur cette forme de trône apparaissait comme une figure d'homme placée dessus en haut » (Ezech 1,22-26).

Le ciel de cristal est la transcendance de la nature divine parce que le ciel de cristal est comme une glace qui sépare. D'un côté, Ezéchiel voyait Dieu et de l'autre les anges qui touchaient Dieu à travers le cristal. **Il y a une rupture entre les deux natures : divine et angélique.**

Les chérubins et les séraphins sont au dessous du ciel de cristal parce qu'ils tiennent le ciel.

Et tout ce que décrit Ezéchiel au dessus du ciel de cristal est la nature divine manifestée. C'est une manifestation, non plus du monde angélique mais du monde de la divinité. Et la gloire est un des aspects de ce monde là, mais cela nous introduit dans le domaine de la théophanie qui n'est pas notre sujet. Si nous voulons étudier le monde angélique, nous devons nous arrêter à ce qui est au dessus du ciel.

L'image du ciel de cristal est très exacte. En même temps qu'elle suggère la transcendance de la nature divine, elle signifie l'immanence divine par la vision, par la lumière, puisqu'à travers une vitre on voit la lumière par pénétration de celle-ci alors qu'il y a tout de même séparation.

Nous retiendrons de la vision du ciel de cristal qu'il sépare le divin du monde angélique.

Les Trônes

Parmi les hiérarchies célestes, trois sont près de Dieu : séraphins, chérubins et Trônes. Un seul texte nous renseigne sur le Trônes. Pour les chérubins, il y a la description du Temple et de l'Arche d'Alliance, Ezéchiel et l'Apocalypse, pour les séraphins, il y a Isaïe et d'autres textes. L'Ecriture Sainte renferme la plénitude de la connaissance mais si l'on n'avait pas les Pères et si l'on ne savait pas lire selon la Tradition, en particulier si l'on n'avait pas Saint Denys l'aréopagite, c'est-à-dire le témoignage de la Tradition orale et silencieuse qui se dévoile, on ne saurait rien des anges. Si l'on veut poser uniquement la science du monde angélique sur l'Ecriture Sainte, elle nous échappe.

Quel est donc cette phrase qui parle des Trônes ? Elle se trouve dans l'épître aux Colossiens (Col 1,15-18). D'autres phrases y font allusion, mais d'une manière plus voilée. Que dit Saint Denys l'aréopagite ? Trône signifie « assis en Dieu ». Ils sont cette tendance continue vers les sommets, par attention de toute leur puissance pour se maintenir de façon ferme et constante auprès du Très-Haut (hiérarchie céleste, VII).

Si l'on se souvient que les séraphins sont ceux qui brûlent, qui s'échauffent, qui bouillonnent du désir de Dieu – mouvement perpétuel autour du secret divin – chaleur, profondeur, ardeur bouillante d'une constante révolution qui ne connaît ni relâche ni déclin. Si l'on se souvient que les chérubins, masse de connaissance et effusion de sagesse, nous enseignent à contempler dans sa puissance primordiale la splendeur divine et à accueillir en nous la plénitude des dons qui rendent sages pour les communiquer aux inférieurs. **On doit aussi se souvenir que les Trônes, êtres en Dieu, sont une puissance d'élévation et de fermeté.** Il y a presque ici, une hiérarchie : amour, connaissance et volonté. On peut même dire que ces trois aspects angéliques agissent par analogie dans nos âmes : saisis par l'amour ardent de Dieu, nous acceptons les dons de la connaissance des mystères divins et recevons la puissance dont nous avons besoin pour ne pas retomber. Les Trônes ont cette volonté de résistance, cette stabilité et cette fermeté, jusqu'au bout dans les positions prises. Ils constituent comme un sol supérieur et relativement à nous cela consiste – selon l'image de la Kabbale – à mettre les pieds dans le ciel et la tête en bas.

Lorsque le Christ dit : « Là où est ton trésor, là aussi est ton cœur » (Matt 6,21), il s'agit de ces racines d'en haut, qui s'accroche dans les hauteurs. Permanences et constance dans les pensées et les prières élevées : assises en Dieu, enracinées en Dieu.

Bouillonnant d'amour, masse de connaissance, toujours communiquant aux autres...On peut remarquer que Saint Denys ne dit pas que les séraphins communiquent aux autres l'amour bouillonnant de Dieu. Cela est connu et cela est normal. L'amour bouillonnant de Dieu se communique comme des éclairs ou des puissances de chaleurs vers les sphères inférieures. De même, les chérubins contemplent les mystères de Dieu, et en même temps, communiquent consciemment leur sagesse aux inférieurs. Enfin les Trônes qui soutiennent comme une base cette première hiérarchie s'enracinent en haut pour ne pas retomber. Ils soutiennent d'en bas, toute en étant en haut. Paradoxalement, ils sont en haut mais ils soutiennent en bas.

Humilité, stabilité, élévation

Jésus dit aux apôtres : « Vous serez assis sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël », c'est-à-dire pour juger le monde (Math 19,28). Et Paul dit que les chrétiens jugeront les anges. **Les apôtres, en réalité, seront dans les Trônes, dans les anges, c'est-à-dire dans la stabilité angélique des Trônes.**

Tout le processus du « péché originel » se situe au-dessous des séraphins et au-dessus des Trônes, parce que toute la vie spirituelle est au-dessus des Trônes. C'est par la connaissance que Satan tombe. C'est parce qu'il n'est pas arrivé dans la hiérarchie des séraphins, c'est parce qu'il s'est arrêté dans la connaissance des chérubins, c'est parce qu'il n'est pas allé jusqu'à la charité bouillonnante ardente et désintéressée de Dieu qu'il est tombé de dessus les trônes.

Quand Satan dit, dans le prophète Isaïe : « Je veux placer mon trône au dessus des cieux » (Isaïe 14,13), étant chérubin il peut le faire et en a le droit. Et au-dessus des Cieux ou au dessus des étoiles signifie au-dessus des ordres angéliques. Mais le problème de Satan est qu'il voulait rester chérubin sans s'alimenter et être soumis à l'esprit séraphique. Satan repousse l'amour et ignore la « kénosis » divine. Satan ignore que pour devenir semblable à Dieu il ne lui manque que l'humilité.

Les pieds sur terre et au ciel

Il est très souvent question dans les Ecritures du trône du Seigneur, qui est dans les Cieux ou au-dessus des Cieux. « Le ciel est mon trône et la terre est mon marche pied » (Is 66,1 ; Math 5,35). Par ces paroles, Dieu fait savoir que la stabilité, la constance dans l'élévation et la présence en Dieu mais ne sont pas sur la terre mais dans les cieux. Avoir les pieds sur terre c'est en réalité avoir les pieds dans les cieux.

Et l'une des plus grandes hérésies est visée par les propos que voici, pourtant banal : « C'est un idéaliste qui n'a pas les pieds sur terre ». Un idéaliste n'est ni dans les cieux et ni sur la terre. Il est

sous le ciel, perdu dans les nuages. Le plus grand sens pratique est dans la stabilité d'un homme qui a les pieds dans les cieux. Ancré en Dieu, basé en Dieu, ayant comme l'aigle la vision la plus élevée, il aura aussi la perception la plus exacte de l'abîme. Voici pourquoi le Christ Dieu : « Je suis la Pierre d'angle ». La vraie stabilité, le vrai sens pratique, la permanence, l'immutabilité, sont en haut. En bas, tout est relatif, fragile et changeant.

Quand Notre Seigneur dit : « Ne mettez pas vos richesses là où la rouille et les vers rongent et où les voleurs dérobent » (Mt 6,19), lorsqu'il nous recommande de placer notre trésor dans les cieux, il ne nous donne pas un précepte moral, mais un conseil pratique. Il nous dit : « Mes amis, vous gérez mal votre existence, vous mettez votre argent dans une mauvaise banque, elle va sauter, il n'y en a qu'une de solide : le ciel ».

La fonction des Trônes est justement cette stabilité constante, pour se maintenir dans l'élévation vers Dieu. Si quelqu'un veut être séraphique dans sa charité, dans son débordement et qu'en bas il y a le vide (s'il n'y a pas en lui les chérubins), il sera un faux séraphin. Si quelqu'un a en lui la masse de connaissance et la sagesse des chérubins et s'il n'a pas la stabilité et constance des Trônes, en dessous de lui sera toujours le vide.

L'Echelle Sainte

Les anges supérieurs initient les anges inférieurs mais en même temps ils reposent sur les inférieurs car ils ont remonté la hiérarchie comme une échelle. Et ce principe s'applique à notre vie intérieure, qui, elle aussi, est définie par les trois cercles angéliques.

Quand le Christ est dans son dernier discours, celui du Jeudi Saint : « Nous viendrons (c'est-à-dire Lui, le Fils et le Père et le Saint Esprit) et habiterons en vous et ferons en vous notre demeure ». Si la Sainte Trinité vient en nous, ce sera dans son climat, entouré des séraphins, des chérubins et des Trônes. Mais pour que Dieu trouve en nous ce climat, il nous faut être déjà conforme aux Trônes et aux chérubins et aux séraphins. Et nous devons acquérir cette constance, ce maintien en Dieu, acquérir une certaine sagesse et connaissance et, en elles, conquérir ce mouvement perpétuel de chaleur et d'amour. Dieu descend et se manifeste là où est cet amour. Certes, nous sommes pécheurs et Dieu descend pour nous sauver tels que nous sommes, mais Dieu se manifeste en nous Sa Divinité uniquement si nous avons acquis l'initiation angélique jusqu'au séraphins.

Les anges dans les Ecritures

La Tradition désigne Gabriel comme l'un des sept archanges qui sont parmi les séraphins. Une petite phrase indique qu'il appartient à cette hiérarchie supérieure quand il dit à Zacharie : « Je suis Gabriel, je me tiens auprès de Dieu ».

Il y a seulement 4 textes sur Gabriel, de deux auteurs, Daniel et Luc, et un seul sur les séraphins (Is 6,8). Les chérubins apparaissent dans la description de l'Arche et chez Ezéchiel, les séraphins chez Isaïe, les Trônes dans une phrase de l'apôtre Paul.

Gabriel apparut à Joachim et Anne pour leur annoncer la naissance de la Vierge Marie. Nous le savons par le Proto-évangile de Jacques. Mais dans l'écriture canonique, nous le connaissons par deux auteurs, Daniel et Luc. Chez Daniel, la vision des boucs et des béliers, la vision en elle-même ne relève pas de notre sujet. Ayant eu cette vision, Daniel entend parler un saint, puis un autre saint demande à celui qui parlait : « Encore combien de temps ? », et le premier répond : « Encore deux milles trois cent soirs et matins ».

« Tandis que moi, Daniel, j'avais cette vision et que je cherchais à la comprendre, voici, quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme se tenait devant moi. Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulaï, il cria et dit : « Gabriel, explique lui la vision,....Je vais t'apprendre ce qui arrivera au temps de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin » (Daniel 8,15-19). Et aussi Daniel 9,21-24). Telles sont les apparitions de Gabriel dans les deux prophéties de Daniel. Voici maintenant le témoignage de Luc : Luc 1,11-19 et Luc 26,29.

On peut avoir une vision de quelque chose d'imprécis (spirituellement éloigné de vous car il ne s'agit pas du plan physique), on contemple une apparence d'homme et l'on peut dire « J'ai vu le Christ » ou telle ou telle autre chose. Il ne s'agit pas d'une image. Mais lorsque dans le Texte, il est dit que Gabriel s'approche, le prophète Daniel ne peut supporter la vision et tombe par terre saisi de crainte. Et cette crainte sacrée et spirituelle n'a rien de la peur car elle est produite par l'approche d'un être qui par sa nature transcende tout ce que nous pouvons imaginer.

Comment exprimer la grandeur spirituelle des anges ? Ils sont plus grands que tous les systèmes solaires, et en même temps, ils sont nos serviteurs. Telle est leur antinomie.

Apparition de Gabriel à Marie

Voici l'apparition de Gabriel à Marie. Luc dit que Marie « fut troublé par cette parole ». Marie n'est pas troublée par la présence de l'ange mais par la parole. D'où vient que Marie n'est pas troublée par l'apparition ? Nous lisons dans le Proto-Evangile de Jacques que Marie était en entretien permanent avec Gabriel. De même, nous avons l'iconographie qui nous montre Gabriel apportant le pain céleste et expliquant l'Écriture Sainte à Marie, dès son enfance. Gabriel n'entre pas chez Marie comme un inconnu, mais comme un ami d'enfance. Et c'est ce que Gabriel annonce à Marie qui la trouble et non sa présence à lui.

Quel est rôle de Gabriel

Gabriel est parmi les sept anges séraphiques avec Michel, Uriel, Raphael, qui ont des missions en rapport avec l'économie de notre salut. Michel combat le Dragon, Raphael guérit et explique des mystères, Gabriel vient quand il est question de la destinée du monde.

Michel archange mène le combat du bien contre le mal, des anges contre les démons, de la lumière contre les ténèbres, mais cette mission passe par celle de Gabriel qui explique la fin du monde et l'engagement dans l'histoire.

Gabriel représente l'entrée de la Pensée divine dans l'étoffe de l'histoire. Il intervient auprès de Zacharie, Daniel, Marie, Et Daniel est celui qui pour la première fois à la vision du « cheminement » vers l'incarnation car il voit Dieu sous le forme du « fils de l'homme ». A Daniel est dévoilé le Nom qui approche, Moïse eut pour révélation « Je suis Celui qui est », Daniel a pour révélation « fils de l'homme ».

Avec Daniel, nous contemplons l'approche du Verbe incarné, et immédiatement nous avons la vision du second avènement. Quand Gabriel apparaît dans un vol rapide, il explique à Daniel les 70 semaines qui précèdent l'incarnation du Christ. A Zacharie, à Marie, il apparaît pour annoncer les nouvelles étapes du Salut. Gabriel apporte les mots « Bonne Nouvelle ».

Il n'y a pas chez Gabriel, comme chez Michel, d'éléments de lutte qui l'accompagne, mais quelque chose d'inattendu et de nouveau. Gabriel instruit mais n'agit pas. Il est intéressant de noter qu'il apparaît toujours sous l'aspect d'un homme, et ni Daniel ou Zacharie ne disent qu'il avait des ailes.

Tobie et l'ange Raphael

Raphael nous introduit dans une vision plus nette des 7 archanges qui traversent la destinée de l'humanité et la trame de notre salut. Raphael est nommé dans le livre de Tobie. Tobie est un homme éprouvé par Dieu, comme Job. Après tout le bien qu'il a fait, il devient aveugle. Mais il ne donne pas tort à Dieu, il le bénit.

Nous devons prendre cela en considération, nous qui regardons notre vie. Il y a souvent des choses complètement illogiques et épouvantables, on n'y voit pas clairement, on est sur des chemins tortueux, et puis, à un moment donné, toutes ces épreuves se rencontrent (des uns et des autres) et tout est résolu. La rencontre des chemins, des prières, est une loi spirituelle. Ce n'est pas le problème d'une seule qui est résolu, mais de dix, cent, ...Et s'il n'y avait pas eu cette épreuve, cette catastrophe, s'il n'y avait pas eu...serions-nous arrivés ici ? Déjà l'on y voit plus clair.

Ainsi Raphael fut envoyé pour guérir et devait enlever les tâches blanches de Tobie pour qu'il puisse voir de ses yeux la lumière de Dieu...et il devait donner Sara en épouse à Tobie, et le dégager de Asmodée le pire des démons.

Le mensonge par économie

Il y a un mensonge légitime. Pour cacher votre grandeur, pour sauvegarder votre humilité, mentez...

La notion moderne de « honnêteté », franchise, introduit une honnêteté « petite », qui ne compte pas devant l'honnêteté spirituelle. Le mensonge n'est mauvais que si la finalité est mauvaise - si vous embrassez comme Judas, si vous présentez un mal pour un bien. Mais si vous êtes venu sauver un homme et que vous dites que vous êtes clochard, le mensonge est noble.

Il y a une fausse note que les « freudiens » appellent le surmoi, qui est une censure de l'honnêteté comme s'il y avait une moralité en soi. La moralité n'est pas en soi mais en face d'une autre âme, en face de Dieu, en face de la vie d'un être. Il y a une honnêteté inutile quand celui qui parle est le surmoi : « Moi, je dis toujours la vérité ». Si l'on va au-delà de cette couche superficielle, si l'on fouille ces êtres trop honnêtes, on trouve dans le sol une telle malhonnêteté et un tel trouble que ce qu'ils disent n'a plus rien à voir avec la vérité.

Un grand personnage qui voyage incognito, où est le mensonge ? Le plus grand mensonge a été accompli par le Christ. Il est Dieu et il est venu comme homme, il a pris la forme d'esclave, et il a préparé les gens à reconnaître qu'il est Dieu. Comme le dit Saint Jean Chrysostome : « L'enfer est devenu amer parce qu'il a été trompé. L'enfer a saisi un corps et c'est un Dieu qu'il a rencontré ».

Mentir par intérêt personnel est autre chose...Mais cependant il n'est pas toujours bon de dire la vérité. Vous connaissez une vérité en plénitude et vous êtes en face de quelqu'un qui ne peut pas le porter, alors vous la lui cachez.

Un médecin sait qu'un malade est condamné. Il devra dire la vérité, mais si cela aide, il devra l'y préparer et choisir le moment. D'après Saint Jean Climaque, Dieu et le démon procèdent de la même manière. Pour que vous commettiez le péché, le diable dit : « Cette faute n'a pas grande valeur. Dieu est bon », mais pour que vous ne commettiez pas le péché, l'ange dit : « Ce péché est terrible, tu iras en enfer, Dieu est juste ». Tous deux mentent, l'un pour perdre, l'autre pour sauver. Allez donc sauver les hommes avec l'objectivité.

Evidemment, l'hypocrisie est mauvaise. On dit : « je t'aime » et l'on n'a rien dans le ventre. L'on se dissimule derrière un masque. Cependant un homme véritablement bon et bien dans sa peau, est quelque fois bourru, cassant, désagréable. Il cache sa bonté, ce qui est aussi camouflage, mais pas hypocrisie.

La médecine de l'ange

Parfois le Christ guérit d'une parole, avec de la salive, fait de la boue et guérit l'aveugle-né. Il emploie une matière, une sorte de potion magique, et cela fait dire aux Pères qu'il s'agit d'une création car l'aveugle-né n'avait pas d'yeux et en a créé. Il a formé des yeux pour lui.

De même que le Christ prit de la terre et y mêla de la salive, de même l'ange enseigne à Tobie une sorte de recette comparable à une médecine. Or cette médecine n'est pas seulement pour guérir l'aveugle-né – ce qui paraîtrait normal – mais aussi pour chasser un démon.

Tobie doit brûler le cœur et le foie parce qu'ils produisent une odeur qui agit. Dans l'Eglise nous faisons une chose analogue, nous encensons. Le prêtre encense l'Eglise pour la sanctifier. Au début de la semaine sainte, pour chasser les esprits impurs, on encense trois fois l'Eglise. La fumée de l'encens avec l'eau bénite un des plus sûr moyens de chasser les démons, et c'est ce que nous faisons lorsque nous chantons : « Que ma prière s'élève comme l'encens devant toi ».

Il y a aussi un problème de symbolisme puisque tout est lié par analogie. L'ange prend le poisson parce que le poisson « ICHTUS », est une figure du Christ, et le cœur, son cœur brûlant qui guérit et chasse les démons. Tout un monde signifiant s'ouvre à nous et cela nous indique que **les éléments physiques ont part au spirituel et l'influencent.**

Si les asmodées et autres démons, ne sont pas des créatures spirituelles mais des esprits, ils n'en sont pas moins sensibles à la matière physique. Nous sommes devenus cartésiens, nous sommes dans une forme de dualisme qui sépare le monde spirituel et le monde physique, nous n'avons plus la notion de communication entre les deux et pourtant l'esprit agit sur le corps. **Une pensée peut détruire le corps, une pensée peut la fortifier, une prière peut changer la matière, mais la matière agit aussi sur l'esprit.**

Or nous en sommes venus à croire que l'esprit agit seulement sur l'esprit et la matière sur la matière sous le prétexte platonicien que l'on ne peut connaître que son semblable. La matière ne peut connaître l'esprit, l'inférieur ne peut connaître le supérieur. Pour connaître l'esprit il faut être esprit, pour connaître Dieu il faut avoir Dieu en nous, mais cela ne joue pas du point de vue des influences car il n'y a pas de séparation, et de ce fait, **la matière a une influence sur l'esprit.**

C'est une notion tout à fait commune que le caractère peut changer à cause d'une maladie physique, et qu'un père spirituel recevant une personne, peut, selon le cas, se demander ce qui agit sur elle : le Diable, la fatigue, une maladie de foi, une maladie spirituelle ? On ne doit jamais oublier l'influence du physique sur le spirituel, et toute ascèse comporte l'hygiène du corps et requiert un discernement des couleurs.

La puissance des parfums

L'ange pourrait-il guérir et chasser les esprits sans fiel ni cœur ni foie de poisson ? Oui, il le peut. Le Christ n'a pas besoin non plus de faire de la boue avec de la salive. Mais allons-nous interdire au monde supérieur d'agir par le monde inférieur, dirons-nous, inférieur ?

Du point de vue démoniaque, Asmodée était attiré par le parfum des péchés des jeunes filles, car l'esprit mauvais est attiré par le parfum des vices. Les passions ont leurs odeurs même si notre nez n'y est pas souvent sensible, et même la sainteté. De la présence de l'Esprit Saint émane une odeur agréable. Les manifestations du Saint Esprit chez Saint Séraphin de Sarov ne sont pas des abstractions, or il y avait un parfum agréable, une chaleur douce et une lumière...Parfum, arôme, lumière, chaleur, sont des matières qui portent en elles un monde où se refléchet le monde spirituel, ce sont des véhicules – et pas seulement par analogie – sans qu'il y ait coupure avec la joie spirituelle.

L'Archange Raphael donne lui-même des explications : « On brûle cœur et foie de poisson et leur fumée s'emploie dans le cas d'un homme ou d'une femme que tourmente le démon ou un esprit malin, et toute espèce de malaise disparaît immédiatement sans laisser aucune trace » (6,8). Cela se faisait en Orient comme en Occident. On brûlait dans l'encensoir un papier ou un parchemin sur lequel était écrit « ICHTUS », Sauveur du monde, au dessus d'un poisson dessiné avec un cœur flamboyant et un foie. Cette coutume était très répandue et très efficace et, pour chasser un démon sans y avoir recours, il faut être un saint. On les chasse par ici, ils entrent par là. Les prêtres savent combien les exorcismes sont difficiles.

La puissance de la louange

Tobie, sans plaisir, obéit à Raphael et épouse la jeune fille. Il veut bien obéir à la Loi de Moïse mais cependant il est inquiet : « Elle a été déjà donnée sept fois en mariage, et chaque fois son mari est mort dans la chambre des noces.... » (6,14-15). Et l'ange lui dit : « Ecoute moi, frère, ne tiens pas compte de ce démon et prend là... Seulement quand tu seras entré dans la chambre, prend le foie et le cœur de poisson, mets-en un peu sur les braises de l'encens, l'odeur se répandra, le démon en respirera, il s'enfuira et il n'y a pas de danger qu'on le reprenne autour de la jeune fille. Puis au moment de vous unir, levez-vous d'abord pour prier. Demander au Seigneur du Ciel de vous accorder sa grâce sa protection.... » (6,16-18).

L'ange fait cette confession : « Bénissez Dieu, célébrez-le devant tous les vivants, pour le bien qu'il vous a fait. Bénissez et chantez Son Nom. Faites connaître à tous les hommes les actions de Dieu, comme elles méritent, et ne vous laissez pas de remercier » (12,6).

Si nous cessons de bénir, nous perdons la puissance et devenons fades, un peu triste, un peu courbé. Ni l'intelligence, ni la pensée ne peuvent donner cette puissance, mais seulement l'émerveillement du Nom divin. Quand vous êtes complètement dans les ténèbres, que tout va le plus mal possible, à ce moment là, si vous voulez la puissance, bénissez Dieu.

Une grande loi spirituelle est la loi de la conversion. Elle consiste à opposer le « vrai » à l'évidence, car l'évidence est l'ennemi de la vie spirituelle. Un philosophe Chestov, a très bien montré que l'évidence est l'ennemi du vrai dans la vie spirituelle : « Quand tout est logiquement catastrophique, bénissez et dites l'opposé de ce qui apparaît, et ne vous laissez pas de bénir... ».

L'ange dit : « Il convient de garder le secret du roi, tandis qu'il convient de révéler et de publier les œuvres de Dieu. Remerciez-le dignement, faites ce qui est bien et le malheur ne vous atteindra pas. Mieux vaut la prière avant le jeûne, et l'aumône avant la justice, que la richesse avant l'iniquité. Ceux qui font l'aumône son rassasiés de jours, ceux qui font le péché et le mal se font tord à eux-mêmes » (12,6-18).

L'ange le messager

Raphael leur fait tout un discours, puis il poursuit : « Je vais vous dire la vérité sans rien vous cacher. Je vous ai déjà enseigné qu'il convient de garder le secret du roi, tandis qu'il convient de révéler dignement les œuvres de Dieu. Vous saurez donc, que lorsque vous étiez en prière, toi (Tobie) et Sara, c'était moi qui présentais vos suppliques devant la Gloire du Seigneur et qui les lisais, et même lorsque tu enterras les morts. Quand tu n'as pas hésité à quitter la table pour aller ensevelir un mort, j'ai été envoyé pour éprouver ta foi, et Dieu m'envoya en même temps pour te guérir ainsi que ta belle-fille Sara. Je suis Raphael, l'un des 7 anges qui se tiennent près à pénétrer auprès de la Gloire du Seigneur » (6,11-14).

Ils sont remplis d'effroi tous les deux et se prosternent, et l'ange leur dit : « Ne craignez point, la paix est avec vous. Bénissez Dieu à jamais. Pour moi, quand j'étais avec vous, ce n'était à moi que vous devez ma présence, mais à la volonté de Dieu, c'est Lui qu'il vous faut bénir tout au long des jours, lui qu'il faut chanter... Bénissez le Seigneur sur la terre, et rendez grâce à Dieu. Je vais remonter à Celui qui m'a envoyé. Ecrivez tout ce qui est arrivé. Puis il s'élève et disparaît »

Les sept anges et leurs Noms

Nous parlerons de ces 7 anges qui sont en éternelles montées vers le Ciel et descendent vers la terre, prêt à chaque instant à pénétrer dans la Gloire du Seigneur et à exécuter sans hésitation la volonté de Dieu. Béni-soit-il, Lui qui envoie ses anges au loin et descend avec eux vers nous de façon qu'aucun ne soit éloigné de Lui.

Dans la Bible, l'ange apparaît souvent mais est rarement nommé. Quand l'ange apparaît à Josué (ou Jésus, c'est le même nom), il dit : « Je suis le chef de l'armée du Seigneur » (Jos 5,14). On devine Michael. Au tombeau du Christ, les deux personnages qui disent aux femmes : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui est vivants » (Luc 24,5), ce ne sont pas des hommes mais des anges. Les anges apparaissent à Abraham, Ismaël et Moïse, et ils ne donnent pas leurs noms. Mais à ceux à qui ils apparaissent reconnaissent immédiatement, à leur aspect et à leur attitude, qu'ils sont des anges du Seigneur et non des démons ou des illusions.

Si une apparition ne se nomme pas, n'y-a-t-il pas un doute sur la vérité de cette vision ? Le Nom n'est pas un critère, car une fausse vision, un faux ange, une illusion de notre esprit, peuvent apparaître et se nommer de n'importe quel nom. Les spirites qui font tourner les tables et qui évoquent le curé d'ars, Jeanne d'arc,...ont des apparitions qui leur donnent des conseils et qui disent s'il va pleuvoir demain. Mais est-ce vraiment eux ?

Un seul Nom ne peut être employé par le diable : Jésus. Le Diable apparaît facilement comme le Christ, et il prend son aspect de lumière et de bonté et aime parler de l'amour du prochain. Christ est un nom honorifique et le Diable aime les noms honorifiques. Il peut y avoir beaucoup de faux christes car des esprits qui ne sont pas célestes mais "sous ciel", comme le dit l'Apôtre Paul, aime les noms sonores. Ils ne se nomment jamais Jésus mais Christ. C'est pourquoi Saint Denys insiste sur la prière de **Jésus dont le nom est impossible à prononcer par un mauvais esprit. Jésus est le Nom de l'humiliation divine et il est doux et salutaire.**

Si les anges ne se nomment pas, dit le concile de Laodicée, c'est pour que nous ne fassions pas un culte idolâtre des anges. Le danger de remplacer Dieu par les anges est très grand et l'Eglise primitive a dû lutter contre cette tendance. **L'ange est, par sa nature, force, tension permanente, transcendance, il est le porteur de la puissance et volonté de Dieu, mais devant Dieu, il s'efface afin d'être au service, et son mouvement intérieur consiste à dire « Toi et pas moi ». Un être spirituel qui se nomme, attire plus facilement un culte qu'un être spirituel anonyme.**

Traditions des noms angéliques

D'où viennent les noms des anges, en dehors de la Tradition et de la connaissance supérieure ? Des livres apocryphes.

Les Pères insistent beaucoup sur les noms des anges. Saint Isidore de Séville fait allusion à un grand nombre d'anges et la messe mozarabe en nomme beaucoup. D'après Saint Isidore, Uriel est porteur du feu divin. Bède le Confesseur cite les archanges Uriel, Ramiel, Pamiel. L'Eglise d'Ethiopie fête Uriel le 13 juillet. Les litanies carolingiennes, pour la nuit de Pâques et les rogations, mentionnent Michael, Gabriel, Raphael et Uriel, et de plus mentionne Raguel et Tobiel. Dans le Loiret, le célèbre baptême de Germiny, on peut voir le Christ entouré de huit archanges, parmi lesquels Michael occupe la place du haut.

Les noms des anges et leurs significations

Les archanges qui sont en face de Dieu et qui ont tous des noms très élevés, ne sont pas seuls. Il y a aussi les anges des hiérarchies inférieures. Tout l'enseignement des Pères consiste à dire que tous les pays, chaque objet, chaque élément, chaque bête, chaque homme, à son ange.

La Tradition des noms nous aide à comprendre la fonction et l'ordre de ceux qui les portent :

Michael : Qui comme toi Dieu, Qui est semblable à Dieu, Rien que Dieu, Dieu seul

Gabriel : Homme de Dieu, Unique force vient de Dieu

Raphael : Dieu guérit, Médecin divin, Unique vrai Médecin vient de Dieu

Uriel : Flamme de Dieu, Dieu est ma Lumière, Unique vient de Dieu

Reül (Ragüel, Rufaël) : Ami de Dieu, Seul ami de Dieu

Sareuël (Saraguël) : Principe de l'amitié de Dieu

Zathel : Grâce vient de Dieu

Penuël (Phamuël) : La Face de Dieu, voir la Face de Dieu, Je m'efface pour que la face de Dieu brille en moi

Rumaël : Toute élévation vient de Dieu

Nathanaël (Matthiel) : Don de Dieu, Dieu l'a donné, Tout don vient de Dieu

Tsidqiël (Zakkiël) : Dieu est justice, Dieu seul est justice

Le caractère de ces noms est de tout remettre à Dieu. Tous ces noms ont été composés avec des racines hébraïques, et le suffixe «El » qui veut dire Dieu, ou plus exactement « rien que Dieu ». Les noms des anges nous font suivre un itinéraire, surtout dans les litanies où ils sont mis dans l'ordre, dans d'autres textes liturgiques et prières hébraïques. Ils constituent presque un programme spirituel, mais indiquant l'un après l'autre que nous devons être en Dieu, rien que Dieu, force de Dieu, amitié de Dieu, béatitude, vision, délivrance, justice, beauté, etc.

Ces noms, tous, nous ramènent à ce Dieu unique qui dépasse totalement le monde angélique.

Nos amis les anges

Les caractéristiques des anges est d'être totalement transparents, intermédiaires entre Dieu et l'homme. Ils ne s'interposent pas, ils sont comme une vitre ou un cristal laissant venir la pensée ou grâce divines dans l'homme. Par eux s'accomplit la volonté divine, par eux arrivent vers nous la lumière et la flamme de la Divinité. Ils sont, perfection de la créature, dans un éternel service, se dépassant dans l'abnégation totale de soi et l'amour des autres. C'est pourquoi, ils préfèrent, ne pas donner leurs noms, mais simplement ange ou messenger, comme s'ils disaient : « je ne suis rien, je suis quelqu'un qui vous transmets une lettre de mon Maître ».

Nous ne verrons jamais, ni dans la Bible et ni dans l'expérience spirituelle, un ange qui impose sa volonté, même pour imposer le bien. Nous savons à quel point l'ami le plus intime de l'homme est son ange gardien. Si nous faisons le bien, il rit. Si nous faisons le mal, il pleure. Il s'efforce de nous guider, et devant nous il a toute sa puissance, mais jamais il n'a un mouvement pour contrarier notre volonté.

Il est « au service ». « Que Ta Volonté soit faite » est théologiquement communion intime avec les anges devant Dieu.

Ils nous aident à comprendre la volonté divine, et il est facile d'être en contact avec les anges, toujours près et proches de nous. Un jour, alors qu'il était en conflit avec un autre, quelqu'un eu l'idée de dire à son ange gardien, dans la prière, de s'arranger avec l'ange gardien de l'autre. Et il fut exaucé. Ils sont très attentifs et peuvent insuffler des idées à des hommes. Beaucoup d'idées

admirables viennent à des hommes par les anges. L'ange a de l'amitié pour l'homme, fidèle et discrète.

Les anges que nous avons pu nommer sont ceux qui accomplissent de grands desseins de Dieu dans le développement de la destinée du monde. C'est pourquoi ils apparaissent. Mais nos amis les anges gardiens veillent et restent invisibles.

Les anges et la résurrection

Il y a trois anges : Michael, Raphael, Gabriel. Le premier ôte la pierre du tombeau et se retire. Les deux autres se tiennent dans le tombeau, annoncent la Bonne Nouvelle aux femmes, mais n'apparaissent pas aux apôtres.

Quand le Christ monte au Ciel, deux anges apparaissent annonçant que Celui qui est monté redescendra comme il est monté. Ces deux anges qui ferment les Evangiles, la Tradition n'en a jamais donné les noms. Mais on doit retenir que l'œuvre du Christ sur terre se termine par des paroles angéliques, comme elle a commencé. Et le deuxième Avènement, sera caractérisé par les anges. Ils seront vus par tous les mortels en multitude. « Le Fils de l'homme viendra dans sa Gloire, et tous les anges avec Lui,... Toutes les nations seront rassemblées devant Lui » (Matth 25,31).

Vers la fin des temps, les anges vont se mêler de plus en plus sensiblement à notre vie. N'oubliez jamais que le monde angélique prend une part très active à notre existence, et retenez ce chiffre : 1/999, le monde visible est dans une proportion par rapport au monde invisible de 1/999 [...].

Mgr Jean de Saint Denis

(Source : Institut orthodoxe Saint Denys - Paris : 1956/1957).